La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)



1867 | 1967 VOLUME XXXIX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 21 JUIN 1967 No 28 1867 | 1967

Première réunion du nouvel Exécutif de l'A.C.F.A. provinciale

C'est sous le signe des "premières" que s'est réuni le nouvel Exécutif provincial de l'A.C.F.A. vendredi dernier à Edmonton. Il s'agissait en effet de la première réunion du nouvel Exécutif, sous la direction d'un nouveau président, et avec la participation de quelques nouveaux membres dont c'était la première présence à ces réunions régulières!

Mais tout ne devait cependant pas être que nouveauté . . . ! Il fallait bien en effet en revenir aux questions mises à l'ordre du jour et ces dernières n'étaient pas nécessairement toutes nouvelles.

Après adoption des procès-verbaux des dernières réunions de l'Exécutif (26 avril dernier) et du Conseil général (6 juin), les membres entreprirent l'étude des diverses autres questions qui leur avaient été soumises.

Etats Généraux

Le responsable de la délégation albertaine — comme d'ailleurs de celles des autres provinces de l'Ouest — qui est également délégué à la Commission générale fit rapport des derniers développements. Comme à l'accoutumée, chaque délégué sera informé par lettre personnelle de ces derniers développements sous peu.

Il semble bien qu'une session régionale préparatoire sera tenue dans l'Ouest, avant la tenue de l'Assemblée générale; au moins un membre de la Commission générale participera à ces sessions. Le lieu des rencontres n'est pas encore déterminé mais les dates probables sont les 30 et 1er octobre.

Quant à l'Assemblée générale elle-même, elle aura lieu à Montréal du 22 au 26 novembre. Toutes les sessions plénières seront tenues à la Place des Arts alors que le travail en commissions se fera dans divers pavillons, sur le site de l'Expo 67.

La Commission générale tient des rencontres mensuelles et s'efforce de mettre au point les cadres dans lesquels se tiendront les Etats Généraux. Des questions présentement à l'étude, une nous concerne particulièrement: celle du vote.

On a en effet annoncé lors de la dernière réunion que la Compagnie de Téléphone Bell était disposée à mettre à la disposition des Etats Généraux une ordinatrice électronique qui réduirait au minimum le temps nécessaire au comptage des votes. Ainsi, on avait prévu donner les résultats par tranches, i.e. les Maritimes, Québec, l'Ontario et l'Ouest. A la suggestion de notre représentant, on a entrepris l'étude en vue d'établir sur une base globale le vote de tous les groupements minoritaires, ce qui permettra une meilleure vue d'ensemble.

Dans la mesure du possible, les délégations des provinces sont aussi invitées à soumettre des Mémoires à la Commission politique en vue de déterminer les sujets qui seront ultérieurement soumis à la discussion des participants.

Nouvelle étude

Se conformant à la résolution qui avait été adoptée lors de la dernière réunion du Conseil général, l'Exécutif a entrepris l'étude de la création d'un Comité spécial dont la tâche sera de faire enquête au sujet des professeurs bilingues qui n'enseignent qu'en anglais. Cette étude demande un travail préparatoire considérable en vue de l'établissement d'une liste de tous les professeurs bilingues, la préparation d'un questionnaire etc. Après une assez longue discussion, les membres de l'Exécutif en sont venus à la conclusion que la formule la plus pratique serait de confier le travail à l'Agent de liaison qui aura également le loisir de s'adjoindre toutes les autres personnes qui pourraient l'aider. Ce travail préliminaire sera entrepris dès maintenant afin d'être complété avant la tenue de la réunion de l'Exécutif, en septembre prochain.

Assemblée de la Fédération

La réunion ayant eu lieu vendredi midi, on en a profité pour choisir quels allaient être les délégués officiels de l'Association à la réunion annuelle de la Fédération des Associations canadiennes-françaises de l'Ouest qui avait lieu le lendemain, samedi, au Collège Saint-Jean.

Livres français

L'Exécutif a officiellement pris connaissance du don de plus de 300 livres français offerts à l'A.C.F.A., par le Consulat de France à Edmonton. On a par ailleurs approuvé une dernière fois le principe selon lequel les livres seront divisés en quatre dépôts différents, dans quatre différentes régions. Tous les six mois environ, les dépôts seront échangés, ce qui permettra à chacun de lire tous les livres qu'il désire se procurer et qui font partie de la nouvelle "bibliothèque ambulante". Il est à noter ici que les responsables des dépôts seront celui (ou ceux) choisi(s) par chacune des régions: ces personnes seront responsbales des livres et elles devraient aussi servir de "conseiller(s) de lecture" en ce sens qu'elles pouront guider les lecteurs éventuels en fonction de leur âge, de leur niveau intellectuel, etc.

Radio française

Comme il a été annoncé dans certains journaux, la Société Radio-Canada se propose de présenter aux Gouverneurs de la Radiodiffusion une demande en vue de l'établissement d'un poste de relais de langue française d'une puissance de 40 watts à Falher. Tout en reconnaisant la nécessité d'un tel poste, donc de la radio française, l'A.C.F.A., après étude des réactions de la population concernée, croit qu'il serait beaucoup plus dans l'ordre et conforme aux désirs des citoyens affectés que le nouveau poste soit un relais de notre propre poste CHFA ou — comme on l'a demandé depuis fort longtemps — que la puissance de CHFA soit augmentée ou que toute autre amélioration technique nécessaire lui soit apportée, de concert avec Radio-Canada, pour qu'il soit en mesure de servir comme il le devrait tous les auditeurs francophones de la région de la Rivière-la-Paix. C'est pourquoi l'A.C.F.A. — par la voix de représentants de CHFA qu'elle a spécialement mandatés à cet effet — va non pas s'objecter à la demande de la Société d'Etat, mais bien tenter de la dissuader de poursuivre son projet et de s'orienter plutôt dans le sens de la collaboration avec CHFA afin de donner satisfaction à tous et principalement aux auditeurs.

Rapport du Propagandiste

M. Trottier présente aux membres le rapport de ses récentes activités comme propagandiste, un rapport qui soulève les applaudissements et félicitations de tous et chacun. Lors de sa dernière "tournée" dans la région de la Rivière-la-Paix, non seulement M. Trottier a-t-il pu ramener au bercail une quarantaine de retardataires mais encore a-t-il réussi à obtenir 22 nouvelles adhésions au Plan de Sécurité familiale. Dans une autre "tournée", effcetuée cette fois dans les régions de St-Paul et Bonnyville, le propagandiste a réussi à garder dans l'Association tous, sauf un, des retardataires.

Agent de liaison

Comme nous l'avons écrit précédemment, l'Agent de laison a été chargé du travail préliminaire et de la responsabilité du Comité qui fera enquête au sujet des professeurs bilingues qui n'enseigne qu'en anglais. D'autre part, en vue de mieux établir ses fonctions et définir son travail, le président rencontrera l'agent de liaison et fera rapport lors de la prochaine assemblée.

Nouvel écusson

Pour faire suite à une résolution adoptée lors du dernier Conseil général, un Concours sera lancé dans le public pour le dessin d'un nouvel écusson distinctif de l'Association. Les détails du concours ne sont pas encore tous connus, mais on sait déjà que le vainqueur se verra décerner un prix de $100.00 offert par un membre de l'A.C.F.A. Autre chose certaine, c'est que le concours durera du 1er au 30 septembre prochain.

Bibliothèque municipale

L'on sait déjà que le bilinguisme dans les édifices publics est une préoccupation de l'A.C.F.A. En ce qui concerne la Bibliothèque municipale d'Edmonton, la plaque commémorative que l'on y a installée est bilingue. On a aussi appris que la plaque du fameux Jardin japonais qui constituait le projet du Centenaire de Lethbridge est . . . trilingue! L'inscription est en effet rédigée en français, en anglais et en japonais!

Encourageons nos annonceurs!

Enfin, l'Exécutif a adopté une résolution à l'effet que, dorénavant, lorsque l'Association doit acheter un ou des billets pour le transport de l'un de ses membres, elle le fera par le truchement d'une des Agences de voyages qui font affaire avec l'un ou l'autre de nos média d'information, La Survivance ou CHFA.

Bourses d'études

A la demande de l'Association Canadienne française de l'Alberta, le Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec accorde sept Bourses dans le but d'aider des étudiants franco-albertains à poursuivre leurs études au niveau universitaire.

Les jeunes qui désirent se porter candidats à ces Bourses doivent s'adresser au:

Secrétaire de l'A.C.F.A.,
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alberta.
Tél. 422-2736

qui se fera un plaisir de leur adresser une formule de demande.

Ces formules dûment remplies devront parvenir au Secrétariat avant le 1er août 1967.

Le choix des bénéficiaires de ces Bourses sera décidé par un Comité nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

Conférence de Me J.-Yvan Morin

L'Association Canadienne - française de l'Alberta a résolu d'offrir à tous ceux qui lui en feront la demande le texte miméographié de la conférence prononcée par Me Jacques-Yvan Morin, directeur général des Etats généraux du Canada français, à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée générale du 6 mai dernier.

Les personnes intéressées sont priées de faire leur demande auprès du Secrétaire de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue à Edmonton, au téléphone: 422-2736.



Soyez prévoyants — C'est à nouveau le temps des incendies forestiers, partout au Canada, et les autorités demandent à tous ceux qui vont camper ou qui, d'une façon ou d'une autre, devront se rendre en forêt d'être bien prévoyants. Il ne suffit bien souvent que d'un instant d'oubli ou de l'indifférence pour que soient consumés des milliers de dollars de richesses naturelles.

Fructueuse rencontre de la Fédération canadienne-française de l'Ouest

La Fédération canadienne-française de l'Ouest a tenu ses assises annuelles à Edmonton samedi dernier; comme on le sait, cette Fédération groupe ensemble les Associations canadiennes-françaises du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Les diverses délégations constituaient cette année presque le double des années antérieures, cela en vertu d'un généreux octroi consenti par le ministère de la Citoyenneté. On trouvera, à la fin de ce reportage, la liste des personnes qui faisaient partie des délégations. La journée était sous la présidence de M. R. Paquette de Maillardville, président de la Fédération.

Ouverture

Après une courte prière, récitée par le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean où se tenait la réunion, les délégués furent officiellement accueillis par l'honorable Juge André M.-Déchêne, président du Conseil de la Vie Française ainsi que par M. Gérard Diamond, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Le Juge Déchêne remercia particulièrement de sa présence M. Alphonse-A. Arsenault, délégué spécial du ministère de la Citoyenneté, tout en le priant de transmettre à ses supérieurs les sincères remerciements des membres de la Fédération pour l'aide financière appréciable consentie cette année par ce ministère.

Après adoption rapide du procès-verbal de la dernière assemblée (tenue le 11 juin 1966), on s'est d'abord préoccupé des questions relevant de ce procès-verbal.

Projet de colloques

L'on s'était demandé l'an dernier s'il n'y aurait pas lieu d'organiser, de concert avec la Société Radio-Canada et en utilisant ses réseaux français de télévision et de radio, des colloques dans le but de mieux informer la population québecoise sur les divers aspects de la vie des Canadiens français de l'Ouest. Après échange de correspondance entre le secrétariat de la Fédération et les autorités de Radio-Canada, ces dernières ont déclaré que leur programmation était préparée plusieurs mois à l'avance et que, pour les mois à venir tout au moins, elles étaient dans l'impossibilité de collaborer à la diffusion de tels colloques.

Fraternité française

L'on s'était également demandé, en juin '66, ce qu'il était advenu des argents recueillis dans le Québec par la "Fraternité française" pour venir en aide aux minorités . . . et dont celles-ci n'avaient jamais reçu un traître sou! Renseignements pris auprès des personnes concernées, il semble que l'argent ait été utilisé à d'autres fins et au Québec même . . . D'ailleurs, certaines associations qui avaient contribué se sont dit amèrement déçues de constater la tournure des événements et ont promis d'en prendre bonne note pour l'avenir. Comme conclusion pratique, il semble que la "Fraternité française" soit chose du passé ou que, si toutefois elle existe encore, elle n'ait plus aucun lien avec les groupes minoritaires.

Conseil de la Vie française

Bie qu'il n'ait aucun rapport spécifique à présenter aux membres de la Fédération, le président du Conseil tient à leur présenter, au nom du groupe qu'il représente, ses meilleurs souhaits et salutations fraternelles. Le Juge Déchêne rappelle que le CVF se préoccupe de toutes les minorités francophones et qu'il essaie de leur venir en aide au meilleur de sa connaissance et de ses moyens. En corollaire de la discussion précédente, il rappelle que le Conseil a déjà participé à l'action de la "Fraternité française" mais que tout lien avec elle a été rompu et qu'un nouveau mouvement portant le nom "d'Entr'aide culturelle" lui fut par la suite substitué.

Le Juge Déchêne encourage tous les secrétariats des associations provinciales à poursuivre et maintenir des liens étroits avec le secrétariat du CVF. Dans la discussion qui suit la présentation de ce court rapport, il est amplement démontré que le Conseil de la Vie française rend d'énormes services en agissant souvent d'intermédiaire ou de porte-parole pour les groupes minoritaires.

Amalgamation de nos journaux?

Relevant également du procès-verbal de la dernière assemblée, on discute vivement de la question d'amalgamer les journaux français du Manitoba et de l'Alberta. Cette question avait en effet été soulevée l'an dernier mais aucune mesure concrète n'avait été prise par la suite.

On espère au moins entreprendre l'étude sérieuse de la question cette année et, à cette fin, on a institué un comité spécial qui sera constitué du secrétaire de la Fédération, d'un représentant de chaque province (à être nommé par les associations) ainsi que d'un représentant des propriétaires des deux journaux. Ce comité devra faire rapport à la prochaine assemblée de la Fédération.

Etats Généraux

Le représentant des provinces de l'Ouest au sein de la Commission générale, le Père Jean Patoine, fait rapport des derniers développements.

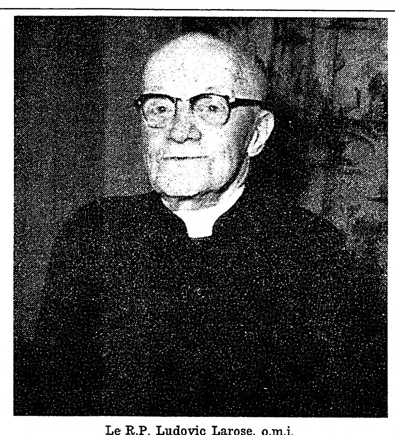
L'assemblée générale aura lieu à Montréal du 22 au 26 novembre; elle groupera alors 2,500 ou 2,600 délégués. Les séances plénières auront lieu à la Place des Arts alors que les réunions en commissions se tiendront dans quelques pavillons, sur le site de l'Expo.

On a longuement discuté du projet de la tenue d'une session régionale antérieure à l'Assemblée générale qui réunirait ensemble tous les délégués des provinces de l'Ouest. Le tout est évidemment conditionné aux moyens financiers de la Fédération . . . On finit par se mettre d'accord sur le principe de la tenue d'une telle session préparatoire — qui aura lieu le 30 septembre et le 1er octobre — avec participation générale de tous les délégués de l'Ouest aux Etats Généraux si les moyens le permettent, partielle s'ils ne sont pas sufisants et, en tout dernier lieu, de rencontres provinciales uniquement si les deux précédentes alternatives sont irréalisables. Quant aux autres questions discutées, chaque délégué en sera plus amplement informé dans une lettre personnelle qui leur sera envoyée.

Activités des Associations

Les provinces sont ensuite invitées à présenter un bref résumé de leurs activités au cours de l'année écoulée. Le premier rapport est celui du Mantitoba, présenté par M. Maurice Gauthier.

(suite à la page 4)



Le R.P. Ludovic Larose, o.m.i.

Jubilé de Diamant du R. P. L. Larose, o.m.i.

Le 25 mai dernier une quarantaine d'Oblats se réunisaient à Hobbéma pour fêter le 60e anniversaire d'ordination sacerdotale du R.P. Ludovic LAROSE.

Avec l'aimable simplicité qu'on leur connaît, les petits enfants de l'école présentèrent au jubilaire et aux invités quelques numéros bien choisis de gymnastique, de chants et de déclamations.

Presque immédiatement après, tous se réunirent au réfectoire pour un délicieux banquet servi par les Soeurs de l'Assomption.

Agissant à la fois comme hôte et maître des cérémonies, le Père Armand Paradis, à la fin du repas, remercia les convives d'avoir répondu avec tant d'empressement à son invitation; il formula des souhaits à l'endroit du Père Larose et invita le Père Mercredi à parler au jubilaire au nom des Indiens.

"Vous avez laissé chez les Indiens un peu de votre coeur"

Représentant les Missionnaires du Vicariat du Mackenzie et plus particulièrement son Provincial, le R.P. Casterman, le Père Mercredi manifesta sa grande joie de participer à cette fête d'un de ses plus grands amis. "Je vous remercie, révérend Père Larose," dit-il, "pour l'amitié que vous avez toujours montrée à un Cri, à un Indien. Vous avez passé tant d'années chez les Indiens que vous y avez laissé un peu de votre coeur.

Il donnait vraiment la parole de Dieu

"Ce n'est pas difficile de faire l'éloge du Père Larose, dit ensuite le Père Thibault qui avait été pendant plusieurs années le supérieur du jubilaire à la Maison des Retraites de Saint-Albert, "surtout si on a vécu quelques années avec lui, et qu'on a pu profiter de sa sagesse. Le Père Larose, quand il était à la Maison des Retraites, prêchait d'une façon très simple; il prêchait directement aux gens; il donnait vraiment la parole de Dieu. Ce n'était pas des choses apprises par coeur . . . Il était vraiment un témoin à la Maison des Retraites et c'est ce que les gens ont aimé chez lui . . . Il y en a si peu aujourd'hui qui vivent le Christ: c'est cela que les gens ont vu chez le Père Larose." En son nom personnel et au nom de tous les anciens retraitants, le Père Thibault remercia ensuite le Père Larose pour tout le bien qu'il avait accompli à la Maison des Retraites fermées.

Prenant ensuite la parole, le Père Marvin Fox exprima sa joie de se trouver présent à cette fête. "Quand on considère tout le travail qu'a accompli un missionnaire comme vous, dit-il, "cela est une inspiration pour nous, les jeunes prêtres. "

Le Père Fox souligna aussi comment un vieux missionnaire peut continuer un fructueux apostolat par sa seule présence. Au nom des gens du Sud, le Père Fox exprima ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux au jubilaire.

Vingt ans conseiller provincial

Le Rév. P. Provincial brossa un rapide tableau de la vie du Père Larose qui, après son ordination passa quatre années à Jaffna, au Ceylan. Il rappela ensuite les différents postes où se dépensa le Père Larose, particulièrement à St-Albert, à Saint-Paul et à Edmonton, comme économe provincial. "Vous avez toujours travaillé à inculquer, dans les familles l'esprit chrétien. Les gens se souviennent encore comment vous avez insisté sur la vie familiale qui est à la base de la communauté chrétienne; et je crois que vous avez réussi, quand nous considérons le nombre de vocations que vous avez suscitées." Le R.P. Provincial rappela aussi le rôle important qu'a joué le Père Larose dans la Congrégation, soit

(Suite à la page 8)

Deux commentaires qui nous ont plu . . .

Nous avons déjà dit que nous acceptions de bon gré, avec joie même, toute critique constructive. De la même façon, nous recevons avec satisfaction les témoignages d'appréciation que l'on nous fait . . . à l'occasion!

Suite à la publication de notre Numéro spécial du Centenaire, nous avons justement reçu quelques-uns de ces témoignages et nous nous permettons (sans avis à leurs auteurs) d'en publier deux.

Cher monsieur,

Je suis lecteur de La Survivance depuis plus de trente ans, et quand je dis lecteur, je veux bien dire que je lis toujours tout ce qu'elle contient. Je n'irais pas jusqu'à dire que je suis en parfait et total accord avec tout ce que vous y publiez . . mais je puis vous dire que j'apprécie la formule que vous avez adoptée et les efforts que vous déployez pour rendre toujours plus intéressant votre hebdomadaire.

Si je vous écris, c'est à la suite de la publication de votre Edition du Centenaire. En trente ans et plus de publication dont j'ai été témoin, je ne me souviens pas que La Survivance ait jamais rien fait de mieux! Je tenais à vous le dire, à vous féliciter et à vous remercier.

Bien à vous,
A.S.

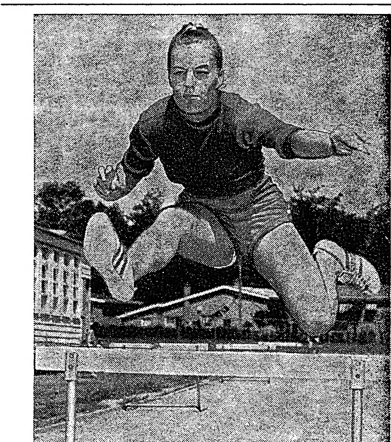
Cher monsieur,

Je viens vous féliciter des trésors historiques que La Survivance nous montre dans ses pages, cette semaine.

Je vous remercie des copies nombreuses que vous nous avez envoyées.

Plus utile et plus opportune information ne pouvait nous être donnée.

Reconnaissante,
S.A. H.



Viennent les Jeux Pan-américains ! Cette jeune athlète canadienne s'entraîne fiévreusement en vue des Jeux panaméricains qui débuteront à Winnipeg le 22 juillet prochain. Jenny Wingerson (c'est son nom) est une de nos meilleures athlètes féminines dans les épreuves de piste et pelouse et elle sera inscrite dans au moins quatre épreuves. On lui concède de bonnes chances de terminer au premier rang dans le lancement du poids et dans la course à obstacles.

Editorial

Célébrons la Saint-Jean !

Avec notre Numéro spécial de la semaine dernière, nous avons en quelque sorte célébré par anticipation la **Fête du Canada** (ceci dit avec mille regrets à tous ceux qui préfèrent encore l'appellation de **Dominion Day**).

En toute justice, il conviendrait que nous agissions de la même façon cette semaine puisque nous nous apprêtons à célébrer samedi prochain la Saint-Jean-Baptiste. Malheureusement, il ne nous est pas possible de publier, coup sur coup, deux numéros spéciaux. Ce n'est probablement que partie remise, mais à défaut d'édition spéciale, nous voulons au moins attirer l'attention de nos lecteurs sur cet important événement.

Le 24 juin, tout en gardant son aspect particulier et important de fête religieuse patronale des Canadiens français, s'est également implanté chez nous comme fête civile et occasion de réjouissances et, plus récemment, comme un temps d'arrêt nous permettant, d'une certaine façon, de nous considérer nous-mêmes. Or s'il est un jour et une année où nous pouvons nous arrêter et être en mesure d'affirmer que nous sommes fiers de ce que nous sommes, fiers d'être Canadiens français, c'est bien le temps de le faire cette année, le 24 juin.

Traditionnellement, au Québec et ailleurs, la Saint-Jean-Baptiste a presque toujours été marquée de défilés commémorant, le plus souvent, l'une ou l'autre de nos gloires passées. Depuis quelques années, Montréal a donné un nouvel élan à la célébration de la fête en lui conférant plus d'ampleur, la prolongeant même sur une période de sept jours, et qui plus est, en profitant de l'occasion pour en développer une nouvelle vigueur thématique, davantage reliée au présent et à l'avenir du Canada français. Sans pour autant renier le passé, nous croyons que c'est la bonne voie et le meilleur moyen de célébrer notre fête nationale.

Pour une chose, cela nous permet de nous reconnaître pour ce que nous sommes, et nous croyons qu'il y a lieu d'en être fiers.

Notre "petit peuple", comme se plaisait à l'appeler paternellement le chanoine Groulx, a beaucoup évolué ces dernières années. Il semble, pour employer une expression courante, que "nous nous sommes enfin trouvés". On ne peut reconnaître le Québec d'il y a dix ans, non plus que les Québecois. Ils n'ont plus les mêmes attitudes, ni les mêmes aspirations. Et c'est en peu de mots tout le fond de la "révolution tranquille" dont on a tant parlé.

Ce changement se répercute jusque chez nous, et de diverses façons. Il semble même transpirer, d'une façon assez cocasse, chez certaines catégories de Québecois eux-mêmes. Autant dire immédiatement que ceux-là qui préconisent l'oubli ou l'abandon total des groupes minoritaires à leur propre sort font dangereusement fausse route. L'idée n'est pas nouvelle et il n'y aurait pas lieu de s'en alarmer outre mesure si elle n'avait commencé à s'infiltrer de toute apparence, même dans le milieu gouvernemental.

Le Canada français n'est pas le Québec! Sans ses segments minoritaires dans les autres provinces, le Québec ne peut aspirer à la représentation nationale de la francophonie canadienne; il ne devient qu'un phénomène nord-américain . . . isolé.

Les Canadiens français ont prouvé qu'ils n'étaient pas un peuple endormi, un groupe amorphe; ils ont prouvé qu'ils pouvaient réaliser de belles et grandes choses, et que lorsque les occasions leur étaient fournies de se faire valoir et de s'intéresser, ils pouvaient le faire de façon magistrale. Sans y avoir collaboré de façon immédiate peut-être, nous avons applaudi et avons même bénéficié de réalisations purement québecoises comme les fêtes de la Saint-Jean elles-mêmes, l'Expo, le métro de Montréal ou l'aménagement de la Manicouagan.

Nos réalisations franco-albertaines sont sans doute moins spectaculaires, moins tangibles et beaucoup plus lentes à se concrétiser, mais ne doutons pas qu'elles aient aussi profité, de quelque manière, au Canada français tout entier ainsi qu'à la province de Québec en particulier.

Il est trop facile de dire qu'un collège d'Education bilingue, que la radio et la presses françaises en Alberta n'ont rien apporté à la communauté francophone canadienne; il est plus facile encore d'affirmer gratuitement que les minorités francophones ne sont qu'un boulet attaché à la cheville du Québec et dont il doit se défaire le plus tôt possible.

Nous sommes fiers des réalisations québecoises et nous comprenons le sentiment de fierté des Québecois à l'endroit de leur propre province; tous, tant que nous sommes, Manitobains, Albertains ou autres, nous sommes aussi fiers de nos provinces.

Au-dessus de tout, nous sommes fiers d'être Canadiens français — partie intégrante du Canada français — heureux des réalisations de chacun des membres de la communauté parce que nous nous sentons affectés par tout ce qui touche cette dernière.

C'est ainsi que nous entendons fêter le 24 juin. Vive la Saint-Jean! Vive le Canada français!

Jean-Maurice Olivier

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 21 JUIN 1967

Il est avantageux d'apprendre les langues avant six ans

– Dr Wilder Penfield

Il est avantageux de commencer l'apprentissage de deux ou trois langues avant l'âge de six ans, avant que chaque hémisphère du cerveau soit par trop spécialisé. C'est ce que déclarait le Dr Wilder Penfield, lors d'une causerie qu'il prononçait au Pavillon Dupont de l'Expo, dans le cadre du congrès de l'Association canadienne d'orthophonie et d'audiologie.

Un tel apprentissage précoce, contrairement à ce qu'ont prétendu les tenants d'un nationalisme étroit, ne nuit aucunement à la qualité des langues parlées ensuite par le sujet: en effet, la connaissance qu'un enfant acquiert d'abord d'une langue se ramène à un jeu ("set") intégré, cohérent, fait d'un certain nombre de mots, auquel l'enfant réagit comme à un tout. Passant par exemple à une autre langue en cours de conversation, l'enfant passe à l'usage, d'un autre jeu comme s'il avait appuyé sur un commutateur: il se sert alors uniquement de cette seconde langue, sans emprunter d'éléments à l'autre jeu ou langue, que ces éléments soient des mots, une manière de construire la phrase, des inflexions, etc.

Il peut certes arriver qu'au tout début de l'apprentissage d'une seconde langue, une certaine contamination se fasse d'une langue à l'autre: il s'agit d'un phénomène transitoire, pouvant survenir avant que le jeu n'ait vraiment pris forme. L'enfant peut apprendre ainsi très tôt deux ou trois langues, sur la base de l'acquisition de réflexes conditionnés, tout comme il peut, dans la même période de sa vie, apprendre et à conduire un véhicule et à jouer du piano, sans que l'un de ces apprentissages nuise à la qualité de l'autre.

En outre, la personne qui a appris sans peine — sans avoir dû s'y consacrer comme à une matière qui demande effort — plus d'une langue à un âge tendre, acquiert du coup une capacité qui demeure des années et d'apprendre encore d'autres langues, des années après.

Pour ce faire, l'enfant a mis à profit des aires encore inutilisées de son cerveau, autres que celles dont il s'est servi pour commencer l'apprentissage d'un premier langage. Si l'enfant ne commence pas à se servir de ces aires pour une seconde langue, il se trouve alors à y établir quand même des circuits, consacrés uniquement à la connaissance non-verbale, et ce dernier processus finit par entraver la capacité d'apprentissage linguistique.

Faute d'un apprentissage précoce (avant l'âge de six ans ou faute de mieux celui de huit ans, encore qu'il y ait eu des cas-limites où il était encore temps à douze ans) d'autres langues, le sujet trouvera toujours difficile, pénible, d'apprendre une autre langue, et n'arrivera jamais à être tout à fait à l'aise dans l'usage de la nouvelle langue.

Le Dr Penfield a souligné qu'il n'avait d'abord appris que l'anglais (de naissance, il est américain), qu'il avait étudié vers l'âge de vingt ans l'allemand et le français, puis, à 33 ans, l'espagnol, mais qu'il n'avait jamais pu malgré tout être tout-à-fait à l'aise en se servant de ces langues. Par contre, séjournant en Allemagne, il avait fait fréquenter six semaines durant à ses enfants une maternelle à enseignement bilingue, français et allemand: le matin, on se servait d'une langue et l'après-midi, de l'autre. Et à la maison, les enfants continuaient à se servir de l'anglais. Résultat: ils furent très tôt et sont restés très à l'aise dans l'usage de ces trois langues.

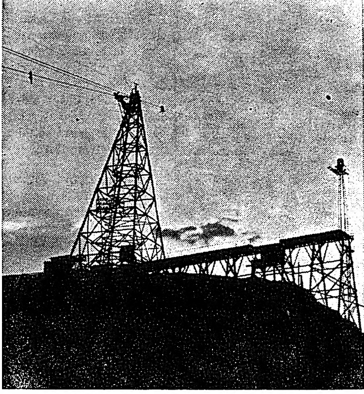
Le Dr Penfield a aussi rapporté le cas suivant: il a suggéré à une jeune femme qui lui demandait conseil sur la façon de faire apprendre plus d'une langue à son enfant de trois ans, de parler à l'enfant dans la langue A au rez-de-chaussée et dans la langue B à l'étage que comportait son logis. Un an après, l'enfant est à l'aise dans les deux langues et s'il se trouve avoir commencé une conversation, dans la langue B, à l'étage, et descend l'escalier sur ces entrefaites sans cesser de parler, il enchaine sitôt dans l'escalier, par réflexe conditionné, dans la langue A, sans que son parler garde alors quoi que ce soit de la langue B.

C'est en raison des mêmes facteurs, de souligner le Dr Penfield, qu'un enfant subissant une lésion grave à l'hémisphère du cerveau dont il se sert déjà pour parler et devenant de ce fait incapable de parler, peut surmonter son aphasie, réapprendre à parler, en se servant de l'autre hémisphère intact, tant que cet autre hémisphère est encore libre de spécialisation, soit comme c'est le cas pour l'apprentissage en douceur et de bonne qualité d'une seconde langue, avant l'âge de six ans, assez souvent jusqu'à celui de huit ans.

Si l'aphasie ainsi causée survient alors que le sujet est trop âgé, à plus de six ou huit ans, le mal est irréparable: il n'y a alors pas de récupération de la parole.

Le Dr Penfield a rappelé à ce propos que les droitiers consacraient au premier langage leur hémisphère gauche. Quant aux gauchers, environ la moitié d'entre eux consacrent à leur premier langage leur hémispère droit, et les autres, leur hémisphère gauche.

L'éminent neurologue s'est réjoui de ce que jouent ici des facteurs de bilinguisme créant des occasions d'enrichissement de l'esprit. Il a par ailleurs déclaré que ce que d'aucuns ont appelé "révolution tranquille" et que pour sa part, il préfère traiter d'évolution, heureuse d'ailleurs, servirait en fin de compte au progrès du pays.



Avec l'arrivée des beaux jours, les bruits de construction se font de plus en plus nombreux, tôt le matin et tard dans la soirée. De nos jours, des tours d'acier comme celle-ci sont devenues choses communes; on en trouve sur les sites de construction de gratte-ciel ou de ponts, de même qu'en bordure des routes où elles supportent les fils électriques à haut voltage. Ces tours sont, en quelque sorte, des signes de notre croissance économique.

L'ABC des premiers soins

Que les enfants oublient leur alphabet au cours des vacances, c'est bien possible. Mais personne ne devrait oublier les principes premiers des premiers soins. Dans tous les cas d'urgence ou de sinistre lorsque des personnes sont blessées ou ont besoin de secours, rappelez-vous ces précautions élémentaires.

A — Assurer la libre circulation de l'air pour permettre au blessé de bien respirer.

B — Arrêter l'hémorragie en opposant une pression directe.

C — Ne bouger le blessé qu'avec prudence et douceur et seulement si c'est nécessaire.

L'air qui circule arrive aux poumons et assure une bonne circulation du sang, permettant à l'oxygène d'atteindre les tissus. Ainsi, le cerveau et autres organes vitaux sont protégés.

Pour s'assurer que la victime respire bien, supportez la nuque et penchez la tête vers l'arrière. Ainsi, le cou tendu et l'angle de la mâchoire poussé vers l'avant, la langue de la victime ne bloque pas le passage de l'air. Le cas échéant, pratiquez la respiration artificielle.

Selon un psychologue de l'université McGill

Le bilingue se sent rejeté d'un groupe social défini

Un psychologue de l'université McGill, M. W. E. Lambert, croit que le fait d'être bilingue ou d'étudier sérieusement une langue seconde peut provoquer chez l'individu un sentiment de non-appartenance à un groupe social défini.

Conférencier invité par la Société canadienne de psychologie, M. Lambert a de plus soutenu devant son auditoire, "c'est au sein de la famille que les bonnes dispositions envers l'autre groupe ethnique sont favorisées."

Se référant constamment à de multiples expériences tentées par lui-même ou d'autres psychologues, M. Lambert a déclaré que "la minorité d'étudiants disposés à apprendre le français avaient des parents bien disposés à cet égard eux aussi et sympathiques à la communauté canadienne-française".

Des expériences tentées avec des élèves unilingues et bilingues âgés de 10 ans permettent à M. Lambert d'affirmer que les enfants bilingues ont une attitude plus favorable envers leurs copains de l'"autre" groupe que les enfants unilingues.

"Selon toute apparence, ajoute-t-il, l'apprentissage d'une langue seconde, pour en arriver au bilinguisme, est conditionné en partie, au moins, par des attitudes partagées par la famille envers l'autre groupe ethnique."

Les pressions sociales

L'individu bilingue, selon M. Lambert, doit faire face à des pressions sociales de toutes sortes: "Il peut jouir, dit-il, du plaisir de l'espionnage linguistique, mais doit en payer le prix, qui est celui du soupçon de la part de ceux qui ne désirent pas qu'il pénètre de façon trop intime dans leurs domaines culturels et des autres qui ne veulent pas qu'il quitte son propre domaine."

"Il s'aperçoit aussi, ajoute M. Lambert, que peu de gens ont de l'estime pour les visages à deux faces. S'il est en marche vers le bilinguisme, il fait face à des pressions semblables qui peuvent affecter la conception qu'il a de lui-même, son sens d'appartenance et les relations qu'il entretient avec deux groupes linguistiques et culturels — celui qu'il quitte lentement et l'autre, dans lequel il pénètre.

Il existe un conflit parce que trop d'entre nous pensons en termes d'allégeance à un groupe ou à un autre, de telle sorte que des expressions telles "ma propre langue", "la langue des autres", "quitter" un groupe culturel ou "pénétrer" dans un autre semblent des choix descriptifs naturels et corrects."

M. Lambert est toutefois d'avis que les bilingues sont dans une position pour modifier totalement l'aspect du monde social. "Mon avancé est le suivant, dit-il: les personnes bilingues jouissent de certains avantages à cause de leurs contacts biculturels, et s'ils savent en tirer profit, ils peuvent facilement surmonter les pressions qu'on applique sur eux."

"Les personnes bilingues et leurs enfants, conclue-t-il, sont ceux le mieux situés pour édifier un nouveau mode d'interrelations sociales, non-ethnocentrique, qui pourrait être d'essence universelle."



Le président-fondateur de la compagnie Office Overload, M. James R. Shore, ainsi que deux membres de l'Exécutif de cette compagnie se sont tués récemment à la suite de l'écrasement de leur petit avion dans un lac situé à environ 360 miles au nord de Winnipeg. Les trois victimes se sont noyées en tentant de rejoindre la rive à la nage.

Le pavillon de la Suisse

Le rendez-vous des gourmets à l'Expo

MONTREAL — Au restaurant "Les quatre régions", du pavillon de la Suisse à l'Expo, on offre des spécialités gastronomiques de ces différentes régions de la Confédération suisse.

Le Tessin présente les Farfalle del San Salvatore, veau assaisonné aux herbes des Alpes, ou la Piccata Centovalli, mignonettes de porc tournées à l'oeuf et au fromage râpé et servies sur risotto avec garniture de tomate, jambon et champignon.

La Suisse allémanique offre un émincé de veau à la zurichoise, servi avec les célèbres Roesti sautés au beurre.

Comme dessert, le menu comprend la Tourte au kirsch de Zoug, ou les crêpes thurgoviennes, crêpes fines farcies aux pommes reinettes et aux noisettes, recouvertes de beurre prâliné.

Les spécialités des Grisons comportent la viande séchée et le savoureux jambon cru des Alpes un émincé de boeuf au vin rouge, accompagné de nouilles au beurre, suivi d'une pâtisserie aux noix et au miel de l'Engadine.

La Suisse romande fait découvrir les ramequins fribourgeois, les escargots pavillon suisse, marinés au cognac et servis au poêlon dans un beurre épicé, ou bien encore les filets de perche Veveysanne, sautés au beurre et garnis d'amandes et fines herbes.

La célèbre "fondue", spécialité au fromage, est à l'honneur au pavillon suisse, à côté d'une variété de mets typiques aux différentes régions de ce pays.

HUMOUR

Ne t'ai-je pas dit de ne jamais envoyer le ballon à quelqu'un qui ne regarde pas . . . . ?

Démission de Mgr Douville

La Délégation Apostolique annonce que Sa Sainteté le Pape Paul VI a accepté, à cause de son état de santé, la démission de Son Exc. Mgr Arthur Douville, comme Evêque de St-Hyacinthe.

Mgr Douville qui est âgé de 75 ans, avait été Evêque auxiliaire de ce diocèse, de 1940 à 1942, puis Evêque Coadjuteur, du 20 mars au 27 novembre 1942. A cette date, il devenait Evêque du diocèse jusqu'au moment de sa démission.

La Délégation annonce également que Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., 56 ans, Administrateur Apostolique du diocèse d'Amos depuis 1959, est nommé Evêque du diocèse de St-Hyacinthe.

Mgr Sanschagrin avait d'abord été Evêque Coadjuteur de ce diocèse de 1957 à 1959.

La Délégation annonce aussi que Mgr Gaston Hains, 46 ans, Auxiliaire de Mgr Douville à St-Hyacinthe, depuis sa consécration en 1964, est nommé Evêque Coadjuteur avec droit de succession et Administrateur Apostolique "sede plena" du diocèse d'Amos.

DÉCOUPEZ ICI

INSUFFLATION DIRECTE (BOUCHE-À-BOUCHE)

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE

1. PLACEZ LA VICTIME SUR LE DOS. SOULEVEZ le cou d'une main, et de l'autre main, BASCULEZ la tête vers l'arrière.
2. OUVREZ la bouche de la victime. TIREZ le menton dans la position avancée. PINCEZ le nez pour le fermer. BASCULEZ bien la tête vers l'arrière.
3. SCELLEZ la bouche de la victime avec la vôtre. SOUFFLEZ. Sa poitrine doit se gonfler.
4. RETIREZ votre bouche. RELÂCHEZ les narines. ÉCOUTEZ pour savoir si l'air s'échappe des poumons de la victime. ATTENDEZ que sa poitrine se dégonfle. PINCEZ LE NEZ ET SOUFFLEZ ENCORE.

RÉPÉTEZ les phases 3 et 4 sans interruption. SI LES VOIES RESPIRATOIRES SONT OBSTRUÉES: VÉRIFIEZ de nouveau la position du cou et de la tête. NETTOYEZ la bouche et la gorge de corps étrangers.

Commencez immédiatement. Ne vous découragez pas. Envoyez quelqu'un chercher un médecin.

Dans le cas de bébés ou d'enfants, couvrir la bouche et le nez avec votre bouche. Insufflez par petites bouffées d'air au rythme d'environ 20 fois à la minute.

Pratiquez immédiatement la respiration par insufflation directe dans tous les cas où la victime a cessé de respirer— NOYADE, ÉTRANGLEMENT, SUFFOCATION, EMPOISONNEMENT PAR LE GAZ, ÉLECTROCUTION, ATTAQUE CARDIAQUE.

DÉCOUPEZ ICI

URSS: des puits super-profonds

Les Soviétiques ont commencé la réalisation de leur programme concernant le forage de cinq puits super-profonds dans diverses régions de l'U.R.S.S.

Le premier puits est en cours de forage au nord de la mer Caspienne; il traversera la couche rocheuse contenant les nappes pétrolifères de cette région. D'après les relevés séismiques, il semble que cette couche comporte une épaisseur granitique importante.

Le second puits sera creusé dans la partie septentrionale de l'Union Soviétique, à travers l'ancienne plate-forme continentale. Ce forage devrait permettre de comprendre le mécanisme de formation géologique des continents.

Le troisième puits faciliterait l'exploration des racines de la chaîne montagneuse de l'Oural, atteignant si possible les "cheminées" qui, croit-on, offrirent le passage au minerai de fer, voilà des millions d'années. Quant au cinquième puits, son emplacement a été prévu dans la région volcanique des Kouriles.

Ces puits seraient forés à l'aide de sortes de fusées-foreuses qui ont été mises au point à l'Institut Bauman de Moscou, sous la direction de l'ingénieur Mikhail Tsiferov.

Les Canadiens fument 150 tonnes de tabac

WINNIPEG — Les Canadiens fument 150 tonnes de tabac par jour ce qui représente un revenu de $1,750,000 que le gouvernement perçoit en taxe de vente, a dit, M. John A. Gaunt, directeur régional de la perception des impôts indirects.

Il a révélé devant le Club international cosmopolite de Winnipeg que les Canadiens consomment aussi 16,000 caisses de boissons alcooliques par jour.

Voilà deux raisons qui font que le gouvernement perçoit actuellement $6 milliards en impôts indirects chaque année au regard de $200 millions qu'il avait perçus en 1914, a-t-il dit.

15,000 journalistes visiteront l'Expo

Depuis que l'Expo 67 a été ouverte au grand public, le 28 avril, environ 4,000 reporters, commentateurs radiophoniques, photographes et spécialistes de l'information ont visité la Terre des hommes.

Au moment où celle-ci fermera ses portes, le 27 octobre, on estime que 15,000 journalistes auront donné des comptes-rendus de l'exposition aux divers jounaux, revues, postes de radio et de télévision, dans les 62 pays participants et ailleurs.

Vladimir Mikhailov, correspondant attitré au Canada pour l'agence soviétique Tass, séjourne actuellement à Montréal en compagnie d'un autre journaliste. Ils expédient au moins cinq articles chaque jour à l'Union soviétique, grâce à un téléscripteur relié à leurs bureaux de New York.

Le jour national de l'URSS, qui doit avoir lieu au mois d'août, verra 50 journalistes soviétiques sur les lieux de l'Expo.

"It's a mad mad room"

Tout n'est pas simple au centre de la presse de l'Expo, où on peut voir les reporters tapant sur les 70 dactylos mis à leur disposition, ou parlant tous à la fois dans une multitude de téléphones ou de magnétophones. Dans une pièce voisine, neuf téléscripteurs expédient des articles vers toutes les parties du monde.

Il y a eu quelque confusion au cours des premières journées de l'Expo. Les Tchèques se sont plaints de ce qu'ils ont appelé la lenteur des fonctionnaires canadiens à leur accorder des visas. Selon eux, ces retards les ont empêchés de "couvrir" certains événements marquants de l'Expo de façon adéquate.

Le Japon a l'oeil sur Montréal

Pour certains reporters japonais, la partie la plus mystérieuse de l'Expo, le côté infiniment complexe qui comprend sa construction et son organisation, est désormais plus clair.

On sait, en effet, que le Japon prépare une exposition universelle à Osaka pour 1970. C'est pourquoi les journalistes de ce pays tenaient à informer leurs journaux de tous les détails inhérents à la réalisation d'une entreprise de cette envergure.

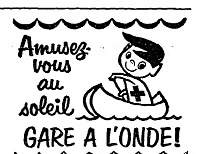
Le département des relations extérieures, par le truchement de sa section de presse, a émis des quantités de feuilles d'information à l'usage des journalistes. Ce service occupe 30 employés dont la fonction est de faciliter les choses aux reporters qui arrivent de l'étranger.

De ombreux journaux canadiens, ainsi que des postes de radio et de télévision envoient régulièrement des reporters et des commentateurs à l'Expo.

Les agences de presse, comme la Presse Canadienne, ont des équipes permanentes de rédacteurs et de photographes sur les lieux, en plus d'un personnel supplémentaire qui s'occupera des événements les plus importants comme la venue à l'Expo des chefs d'Etat.

Des larges fenêtres de la salle de presse, les journalistes peuvent avoir une vue d'ensemble splendide du site de l'Expo et des ponts qui enjambent le Saint-Laurent.

Tout près se trouve le pavillon international de la Radiodiffusion, qui est mis à la disposition de toute organisation de radiodiffusion désirant informer l'univers de ce qui se passe à l'Expo.



Cesser de fumer via les chocs électriques

Des recherches préliminaires en thérapie de comportement permettent de croire qu'il serait possible à un fumeur d'abandonner la cigarette en se soumettant à *un traitement* de chocs électriques.

Ces recherches, menées à l'université Queen's de Toronto par MM. P. E. Gendreau et P. C. Dodwell, ont été communiquées à l'université Carleton, dernièrement, à l'occasion de la réunion annuelle de la Société canadienne de psychologie, tenue dans le cadre du congrès général des Sociétés savantes du Canada.

Des neuf personnes qui ont servi aux expériences, quatre ont complètement abandonné l'usage du tabac, alors que trois autres ont réduit de 80 p. 100 le nombre de cigarettes qu'elles consommaient.

On a soumis la méthode aux autorités du ministère de la Santé qui, selon M. Gendreau, ont manifesté beaucoup d'intérêt et désirent maintenant qu'on tente l'expérience sur une échelle plus vaste.

L'expérience en soi est fort simple. Elle *ne dure qu'une vingtaine de mi*nutes. On passe aux poignets du "sujet" des bracelets de fer reliés à un système électrique. Dès que celui-ci porte la cigarette à ses lèvres pour en aspirer la fumée, on déclenche le courant électrique, et le choc se produit. Le fumeur n'est cependant incommodé par le choc que huit fois sur dix, et aussitôt qu'il décide d'éteindre la cigarette, la "punition" prend fin.

Les résultats ne sont cependant pas immédiats. Le fumeur n'abandonne pas l'usage du tabac du jour au lendemain. Il réduit, tout d'abord considérablement le nombre de cigarettes qu'il consommait, puis par la suite la réduction se fait plus graduellement.

Cette méthode, selon M. Gendreau, si les expériences subséquentes faites sur une plus grande échelle confirment les résultats préliminaires, serait fort pratique puisqu'elle est économique et demande peu d'effort pour être efficace.

On s'en sert déjà, au niveau expérimental, pour les personnes atteintes de tics nerveux et les homosexuels. L'ensemble des résultats, cependant, ne semblent pas déterminants.

L'alcoolisme

Trois psychologues de l'hôpital psychiatrique Lakeshore, de Toronto, ont présenté pour leur part une communication relative au traitement des alcooliques au moyen des vibrations sonores.

Le principe est sensiblement le même que celui du choc électrique des fumeurs.

Quand le buveur porte l'alcool à ses lèvres, il est "puni" par une décharge de *vibrations sonores.*

Huit patients de l'hôpital Lakeshore ont servi à l'expérience de MM. D.M. Evans H. I. Day, R. L. Langevin et S. M. Buell. Deux d'entre eux n'ont pas complété le programme alors qu'un autre n'a pu être retracé par la suite. Six mois après le traitement quatre des cinq 'sujets" encore dans le coup étaient abstinents.

Quoique préliminaire, ces expériences, selon M. Day, s'avèrent encourageantes et c'est pourquoi, nous a-t-il dit, elles se poursuivront sur une échelle plus vaste.

Faveur spéciale — C'était, dimanche dernier, la Fête des Pères . . . et c'est pourquoi la petite Suzanne a consenti, pour une fois, à "prêter" son suçon à son papa. Faveur bien spéciale qui ne lui sera pas accordée, maintenant, avant l'an prochain!

Des moustaches pour tous les goûts, de $4. à $7.00

LONDRES — Les moustaches postiches pour hommes deviendront peut-être aussi populaires que les faux cils pour les dames, du moins si l'on en juge par le succès des ventes enregistrées dans une boutique de Chelsea, à Londres.

Les messieurs doivent se lever de bon matin pour se procurer cet accessoire, car l'approvisionnement renouvelé chaque jour, disparait en deux heures.

Il faut dire que ce magasin ne peut en offrir plus d'une vingtaine à la fois, car les perruquiers qui fabriquent les moustaches avec de véritables cheveux n'avaient pas prévu une demande aussi considérable.

Ces perruquiers réalisaient quelques modèles du genre pour des acteurs, mais ils n'avaient jamais songé qu'une telle vogue puisse naître parmi le grand public.

Mais un jour, le propriétaire de la Boutique, Simon Boyle, 26 ans, eut la brillante idée d'offrir quelques moustaches en vente, en même temps que ses costumes, style Mod. En plus de diriger l'établissement sur Kings Road, il est associé avec un perruquier.

Pour les Beatles

Il y a deux ans, Simon avait fait une moustache postiche pour son ami George Harrison, l'un des Beatles. Ce dernier a depuis laissé pousser sa moustache, mais à ce moment-là, il voulait se déguiser pour se rendre en France incognito, loin de ses bruyants admirateurs, afin de passer de paisibles vacances.

Simon Boyle semblait avoir oublié cette idée jusqu'à tout récemment alors qu'il décida d'offrir quelques postiches. Et maintenant, il reçoit des quantités de demandes postales, en plus des visites de clients.

Ces moustaches artificielles sont pratiques puisqu'elles ne nécessitent pas d'entretien comme les véritables devant être taillées et astiquées. Nombreux sont les hommes qui auraient souhaité porter la moustache, mais estimaient par contre que cet ornement exigeait trop de soins.

Différents modèles

La moustache actuellement en vogue retombe de chaque côté de la lèvre à la Viva Zapata, et les jeunes Mods donnent l'allure de vilains dans les films mexicains.

Mais il y a 34 autres genres de postiches, notamment à la Charlot, à la Clark Gable, à la Salvador Dali.

Les petits modèles sont offerts à environ quatre dollars, alors que les moustaches plus abondantes se vendent $7 pièce.

Les cheveux postiches sont fixés sur un morceau de nylon transparent gommé se fixant au-dessus de la lèvre.

Il y a 300 ans, Cavelier de La Salle s'installait au Canada

Ce fut en 1667 que René Cavelier de La Salle s'installa près de Montréal, à la tête d'une exploitation agricole. On l'a nommé justement le "Vauban canadien" pour son goût des forteresses et ses capacités d'ingénieur militaire, bien qu'il ne fût qu'un jésuite sécularisé.

Le 12 mai 1678, retourné en France, Cavelier de La Salle reçoit de Louis XIV la mission d'édifier à travers la Nouvelle-France des forts à partir desquels seront menées les explorations du pays. Conduit à travers le parc de Versailles, La Salle put remarquer, sur le Grand Canal, un canoe canadien, placé là pour rappeler à la Cour l'oeuvre française qui, depuis Champlain, se poursuivait en Amérique, et, de même que Henri II avait assisté aux rondes de Normands déguisés en hommes du Brésil, Louis XIV, quelques années plus tôt, encore jeune homme, s'était plu à danser vêtu en Iroquois, coiffé de plumes.

Retourné au Canada, Cavelier de La Salle entreprend sa campagne et construit, sur les bords de l'Ontario, les forts Frontenac et Conti, ce dernier encore intact de nos jours, non loin des chutes du Niagara.

L'un des moments les plus solennels de sa carrière d'explorateur est celui où, descendant le Mississippi, ayant atteint, le 9 avril 1682, le chenal de droite du delta, il aperçoit la mer (le golfe du Mexique). Ayant débarqué sur une terre spongieuse, de l'eau jusqu'aux genoux, et cependant en habit écarlate, tel les anciens conquistadors, il prend possession de ses terres — la "Louisiane" — au nom du royaume de France et, tirant l'épée, entonne un "Domine salvum fac regem", ponctué de salves de mousqueterie et de "Vive le roi!"

Après un séjour en France, Cavelier de La Salle reprend le chemin de la Louisiane avec deux cents soldats. Il tente de rejoindre directement par mer le delta du Mississippi, mais, malgré d'immenses efforts, ne le retrouve pas. On s'égare dans la confusion des étangs et des lagunes. En 1686, *nouvelle tentative,* tout aussi infructueuse, pour établir la topographie du delta. L'année suivante, Cavelier de La Salle est assassiné par deux de ses compagnons dans des circonstances qui resteront mystérieuses.

En 1699 seulement, le navigateur et corsaire français Pierre Le Moyne d'Yberville, né à Montréal en 1661 et fils d'un gentilhomme normand établi depuis 1640 au Canada, réussit à reconnaître et à relever avec précision le réseau terminal du Mississippi. Le "Dictionnaire des Explorations", qui vient de paraître à la Librairie Larousse dans la collection des "Dictionnaires de l'homme du XXe siècle", ajoute que Pierre Le Moyne d'Iberville fut nommé, pour sa bravoure et sons sens de l'honneur, le "Cid canadien".

Surdité, bruit et névrose

Un mal vient de faire son apparition dans de nombreuses usines de Grande-Bretagne; il s'agit d'une surdité provenant de la détérioration de l'oreille interne. Le professeur E.J. Richards, de l'Université de Southampton, affirme que le mal est déjà considérable et qu'il s'aggravera au fur et à mesure que l'on emploiera des machines qui seront de plus en plus bruyantes. Le bruit de certaines machines dépasse 100 décibels. Une machine à découper le métal produit un bruit estimé à 126 décibels et une nouvelle emboutisseuse de chaudronnerie crée un bruit de 147 décibels.

Outre la surdité proprement dite, un autre danger est apparu qui concerne non pas des bruits de grande intensité, mais des bruits qui fusent soudain dans une ambiance sonore relativement calme. Ces bruits-là sévissent essentiellement dans les bureaux; ils affectent actuellement un nombre croissant d'employés et provoquent des névroses.

Alliance française

Message du président

Chers membres et amis,

Lors du diner du 26 avril, après la remise de diplômes d'honneur aux anciens présidents, on m'a présenté comme leur dernier successeur. Il y avait des membres qui manquaient, et, par conséquent, je veux m'introduire encore. Je le fais en toute humilité, vu les réussites impressionnantes de ceux qui m'ont précédé, et qui ont tellement mérité notre admiration et notre reconnaissance.

Un jour je serai, moi aussi, ancien président. Jusqu'alors je tâcherai de remplir mes devoirs d'une façon digne de mes prédécesseurs distingués.

La raison d'être de l'Alliance Française c'est de disséminer la langue et la culture française. Au Canada, en cette année du Centenaire de la Confédération, on peut même regarder la propagation de la langue française comme devoir patriotique. Comment faire mieux que d'adopter comme nouveau projet de Centenaire de doubler le nombre de nos membres! Voici la proposition — que chacun de nous recrute au moins un nouveau membre avant la fin de l'an du Centenaire.

En espérant vous voir, tous et chacun, le 14 juillet et à toutes les séances à venir, je vous adresse mes bien amicales salutations.

W. J. Stainton

• • •

Un grand merci à notre ex-président Pierre Monod et à l'ex-secrétaire Madeleine Monod pour le dynamisme et le dévouement qu'ils ont apportés à notre association et souhaitons leur un magnifique séjour en France pendant l'année scolaire 1967 - 1968 et un prompt retour parmi nous.

Votre nouveau comité essaiera de continuer ce qui a été entrepris et s'efforcera de profiter de l'expérience des années passées.

Au cours du mois de juin nous vous proposons l'activité suivante:

Le 26 JUIN:

dans le parc de Storyland Valley à partir de 6h:30 un picnic auquel vous êtes tous conviés avec vos enfants, votre famille . . . et vos amis! chacun apporte son repas.

Nous isistons tout spécialement pour que les personnes qui n'ont pas de voiture à leur disposition pour l'une ou l'autre de ces activités téléphonent à:

Bernard TIGER 488-3513

ou Madame HOVASSE 434-5645

Il est si facile de rendre ce service si cela vous fait plaisir d'être parmi nous.

Madame HOVASSE notre bibliothécaire se tient à votre disposition pour vous faire choisir des livres français. téléphonez lui à: 434-5645 (après 5h.)

Enfin faites un noeud à votre mouchoir et réservez dès maintenant votre soirée du Vendredi 14 JUILLET pour notre bal. Il y aura un orchestre (violon, batterie, accordéon et guitare . . .) un buffet avec bar, des jeux et une ambiance terrrrrible! Invitez vos amis plus on est de fous plus on rit . . .

Mélancolie

Roger, 5 ans, apprend pour la première fois une chanson à l'école. Dans un des vers, un mot lui fait demander à sa maman ce que veut dire que les vaches sont mélancoliques?

— Mélancolique veut dire triste!

Ah! maman, j'ai compris! les vaches elles sont tristes, car elles ont la colique.

Les origines mentales de la toxicomanie

Il est bien inutile d'entreprendre un régime, d'arrêter de fumer, de boire ou de prendre des drogues si cela ne conduit pas à un changement radical des habitudes de vie, écrit le Dr R. G. Bell dans le **Canadian Journal of Corrections**. Le changement droit être assez important pour permettre une libération complète de l'habitude et pour apporter des expériences enrichissantes dans la vie de tous les jours, remarque le directeur médical de la Clinique Bell à Willowdale, Ontario.

Selon le Dr Bell, l'habitude, soit dans les excès d'aliment, de tabac, d'alcool ou de drogues, peut se comparer à un voyage de trois étapes.

La première étape, soit la première sujétion physique ou psychologique, repose sur la curiosité, le besoin initial d'éprouver les effets agréables des substances en question. La sujétion psychologique peut avoir ses racines dans l'état de tension, de timidité, de frustration, de solitude, de douleur, d'ennui, dans la recherche de sensations fortes ou dans un besoin de conformité avec les coutumes sociales. La dépendance physique, déclare le Dr Bell, suppose un degré convenable de tolérance aux éléments chimiques utilisés.

La deuxième étape c'est la dépendance nécessaire, soit l'accoutumance mentale ou l'habitude d'une part, et la tolérance physique ou adaptation, d'autre part. Manger pour manger, fumer pour fumer, tout indique l'habitude menant à la dépendance.

Cette dépendance est d'abord voulue par le toxicomane lui-même, mais par suite du processus d'adaptation il continue parce qu'il le doit, l'habitude devient trop puissante et il ne peut plus la vaincre seul. Le Dr Bell déclare que ceci peut s'avérer vrai de n'importe laquelle habitude, y compris les aliments et le tabac, bien que celle des stupéfiants est considérée comme la plus sérieuse, la plus exigeante et la plus impérative des forces anormales de la toxicomanie.

La troisième étape se caractérise par la parution de certaines incapacités. Ces effets secondaires provoquent des problèmes physiques et sociaux et varient beaucoup d'un cas à l'autre. Ainsi, pour ce qui est de l'alcoolisme, il en résulte des troubles du système nerveux et du système digestif, toutes sortes d'accidents, puis surviennent les problèmes sociaux au foyer, au travail et dans la collectivité.

Le Dr Bell déplore les pertes inestimables d'argent, de temps et d'efforts alors que sans cesse on s'évertue de répéter la première partie du traitement, soit d'abolir la dépendance physique, sans accorder d'importance aux autres aspects de l'incapacité.

Il conclut en disant que c'est l'aspect mental de l'habitude qui est le plus puissant et que la dépendance psychologique est la plus difficile à neutraliser.



BEAUMONT

Veillée traditionnelle

L'école de Beaumont a récemment tenu sa veillée traditionnelle pour fêter ses finissants. Faisaient partie de ce groupe cette année: Sylvianne Bérubé, Rosanne Charest, Hélène Handfield, Hector Goudreau, Donald Juneau, Jean Hermary, Roger Royer et Michel Magnan. Un fort groupe de parents et d'amis étaient présents pour venir les honorer et les féliciter, ainsi que leurs professeurs.

Au cours de quelques discours, on a donné à ces jeunes des conseils pratiques pour leurs années d'études et leur vie. Puisse leur saint patron, Dominique Savio, leur obtenir la grâce de rester fidèles au modèle qui ont choisi ce soir-là, le Général Vanier, et à mettre en pratique les conseils judicieux de M. Laurent Beaudoin et de M. Eugène Bérubé et suivre le chemin tracé par M. le curé René Jacob, dans leur vie spirituelle.

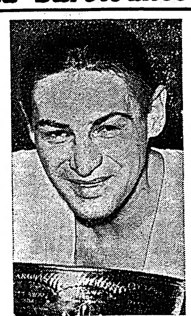
Les Mikis se sont chargé des dernières heures de la journée par la musique qui les a rendus si populaires. Meilleurs souhaits aux finissants de notre école! Et même si leur motto est: "Pas de roses sans épines", nous leur souhaitons de se rendre compte que la plupart du temps il n'y a pas d'épines sans roses.

Visiteurs

Etaient en visite chez Mme Emile Chalifoux, Mme Delphine Rivet et M. Hilaire Caouette, soeur et frère, ainsi que sa nièce et son neveu, M. et Mme Alyre Faucher de Fort Coquitlam, C.-B.

Pique-nique

Malgré la pluie, notre pique-nique de dimanche dernier a remporté un beau succès; bon repas, Bingo et, le soir, couronnement de la Reine, Mlle Madeleine Roberge. Toutes les six finalistes méritent d'ailleurs des félicitations pour leur dévouement à la paroisse.







Deux qui sont partis, deux autres qui demeurent — La grande séance du repêchage de la Ligue Nationale, avec l'addition de six nouvelles équipes, a donné lieu à divers changements. Chez les gardiens de buts, Toronto a laissé partir Terry Sawchuk — qui les avait grandement aidés à remporter la Coupe Stanley le printemps dernier — et c'est l'équipe de Los Angeles qui s'est assuré de ses services. On ne sait toutefois pas encore si Sawchuk acceptera de jouer la saison prochaine. Celui que les amateurs de Chicago ont surnommé "Mr. Goalie" ne sera plus dans les filets des Hawks la saison prochaine; St-Louis l'a repêché et Hall qui, incidemment, demeure à Edmonton a déclaré qu'il accepterait de jouer "moyennant qu'on lui offre un bon salaire". Les Maple Leafs de Toronto ont causé une certaine surprise en gardant sur leur liste de joueurs protégés le vétéran de 42 ans Johnny Bower. Chez les Canadiens de Montréal, on a protégé un autre vétéran, Lorne "Gump" Worsley et l'on sait déjà qu'il sera secondé du jeune Rogatien Vachon, vedette incontestée des derniers mois de la dernière saison.

Réunion de la F.C.F.O....

(suite de la page 1)

Manitoba

Réorganisation des cercles régionaux et paroissiaux — Bill 16, c'est-à-dire centralisation des Commissions scolaires, dans lequel l'Association manitobaine a voulu jouer un rôle d'information — préparation d'un rapport sur la situation économique des Franco-Manitobains — restructuration du financement de l'Association — Comité de réorganisation et, finalement, Colloque d'un peu plus de deux jours qui a récemment été tenu et qui serait l'événement marquant des douze derniers mois.

Réalisé sous l'animation de M. Jacques Beaucage, ce colloque a réuni environ 30 personnes de divers secteurs de la population. Il a permis d'identifier tous les problèmes et à tous les niveaux, a fourni des hypothèses de solution et quelques autres solutions pratiques et immédiates. Il s'agissait d'une première expérience du genre au Manitoba et elle s'est avérée tellement fructueuse que M. Gauthier espère voir les autres provinces imiter cette initiative. Il pourrait même se faire que toutes les provinces se cotisent pour embaucher un animateur social, au service des associations, durant un an.

Les autres activités au Manitoba furent: la création de Boites à chansons — les Etats Généraux — le passage du Tréteau de Paris.

Saskatchewan

M. René Rottiers présente ce rapport. Il y eut tout d'abord la présentation des recommandations de la Commission Tait sur l'utilisation du français dans les écoles. Ces recommandations, bien qu'elles constituent un jalon, ont été loin de satisfaire les Canadiens français. Concrètement, on vient de légaliser ce qui, depuis quelques années, se faisait de façon illégale! — Suite aux demandes répétées de l'A.C.F.C., le ministre de l'Instruction Publique a nommé un Directeur de l'Enseignement du français. — Formation d'un Comité pour la restructuration de l'Association — Fêtes spéciales pour marquer le 15e anniversaire des deux postes français de radio de la Saskatchewan, CFRG et CFNS — 20e Festival de la Chanson française — Inauguration d'une première Boite à chansons — Congrès de l'ACELF à Regina — Participation aux Etats Généraux — Accroissement de la Sécurité familiale — Bulletins de l'Association qui tentent de corriger une grave lacune, celle du manque d'information à ses membres.

Alberta

Le rapport de l'Alberta est présenté par le président de l'Association, M. Gérard Diamond. Les faits saillants de l'année sont les suivants: Tenue d'un Congrès académique — tenue d'une Asemblée générale d'affaires — nomination d'un Agent de liaison — Etude du français dans l'enseignement — Problème de l'urbanisation de notre population et création d'un Comité d'étude socio-économique — Participation aux Etats Généraux — Diverses rencontres d'information au palier régional — Mise sur pied d'une association provinciale de jeunes francophones — Préparation d'un congrès interprovincial pour les jeunes — Accroissement du Service de Sécurité familiale — Activités diverses de tous les cercles régionaux.

Colombie-Britannique

Ce rapport fut présenté par le président de la Fédération de la Colombie, le Dr St-Louis. Il fait état d'un nouveaux plan dynamique qui s'efforce de s'adapter à des conditions nouvelles et de nature à intéresser les gens au bien de la paroisse, qui favorise leur participation et, de même, intéresse d'autres groupes à se joindre à la F.C.F.C. — Aucun progrès tangible n'a encore été fait dans la question scolaire - Bien que rien ne s'oppose à l'enseignement en français, du point de vue légal, il faudra convaincre les Districts scolaires et en arriver à l'établissement d'un Conseil de l'Enseignement relié au Département de l'Instruction publique — Dans le domaine scolaire, il faudra aussi assurer l'équivalence entre la Colombie et les autres provinces — La radio française sera en ondes en septembre prochain, sur fréquence modulée et desservira environ la moitié de la population francophone — La troupe Molière est en voie de reconstruction — la Sécurité familiale fait des progrès — une autre troupe théâtrale a été constituée, il s'agit de "Ici Maillardville".

M. Bélanger de Terrace, C.-B., décrit par la suite la situation chez lui. Alors qu'il n'y avait là que 5 familles canadiennes-françaises il y a 5 ans, il y en a maintenant environ 250. Les gens se sentent bien à l'aise partout et les relations avec les anglophones sont excellentes.

Ministère des Affaires culturelles

Grâce à un état financier qui leur est présenté, les membres de la Fédération se rendent facilement compte que le budget du Service du Canada français d'outre-frontière n'est pas suffisant. C'est pourquoi, après discussion, l'on décide de faire front commun et de présenter au gouvernement du Québec un Mémoire préparé par la Fédération pour que ce budget (qui était de $243,395.65 en 1965) soit augmenté à au moins un demi million ($500,-000.) à l'avenir. Cet item de l'ordre du jour donne lieu à plusieurs suggestions et discussions, comme par exemple que la Fédération, grâce à un Comité spécial ou autrement, soit chargée de canaliser les demandes d'octrois au ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, chacune des associations forme son propre comité pour considérer dans quels domaines et dans quelle mesure l'on pourrait fédérer nos efforts. Quant au Mémoire qui sera rédigé au nom de la Fédération, l'on adopte comme ligne de conduite qu'il sera d'abord envoyé au Premier ministre Johnson et que l'on ménagera une rencontre des représentants de la Fédération avec lui quelque temps après.

Problèmes scolaires

Sous cet item, l'on reprend plus en détail l'étude de la question scolaire dans chacune des provinces, déjà abordée dans la plupart des cas lors de la présentation des activités de l'année écoulée.

Au Manitoba, l'on fait noter que l'Acte scolaire n'a pas été amendé et que le 50% de français qui peut être accordé par les Commissions scolaires, après demande des parents, n'est qu'une permission. Légalement, c'est l'anglais qui demeure la seule langue d'enseignement. Les principales difficultés proviendront du manque de professeurs d'un part et de la difficulté de satisfaire ceux qui ne voudront pas suivre les cours de français d'autre part. En somme, on aura du français qu'en autant qu'on le voudra.

La situation est assez semblable en Saskatchewan, compte tenu des restrictions encore plus grandes qui y sont imposées aux citoyens de langue française ou de langue anglaise qui désirent que leurs enfants étudient en français.

En Colombie il n'y a pas de loi à changer puisqu'il n'y est fait mention d'aucune langue d'enseignement officielle. Il s'agit, comme nous l'avons antérieurement rapporté, de convaincre un District scolaire de battre la marche. Il se fera une première expérience très limitée alors qu'un professeur entreprendra à l'automne l'enseignement de l'Histoire du Canada en français.

Quant à l'Alberta, la situation n'a pas changé depuis l'an dernier. Certaines difficultés ont empêché que le privilège accordé à deux institutions privées d'enseigner tout ce qu'elles veulent en français en 10e et 11e années et trois matières (Latin, Histoire et Français) en 12e ne soit étendu et reconnu aussi pour toutes les écoles bilingues de la province. Mais une rencontre à cet effet avec le ministre de l'Education doit avoir lieu bientôt et l'on espère que la Loi scolaire sera par la suite amendée à la prochaine session.

Urbanisation

Il semble bien que toutes les provinces aient à souffrir, d'une façon ou de l'autre, de l'urbanisation des masses et l'on suggère que toutes les études ou solutions trouvées à ce problème dans l'une ou l'autre association puissent servir aux autres si elles le désirent.

Equivalence

La Fédération décide de s'adresser au nouveau Secrétariat établi par les ministères de l'Education de quelques provinces pour l'aider dans la solution d'un problème assez grave, celui du refus de reconnaître l'équivalence des qualifications des professeurs qui désirent ou pourraient désirer changer de province.

Collège bilingue d'Education

Le Père Lacerte présente un bref historique de l'évolution du Collège Saint-Jean à Edmonton jusqu'à ce qu'il en vienne à être reconnu comme un segment (bilingue) de l'Université de l'Alberta. Son Collège bilingue d'Education (qui équivaut à l'Ecole normale en d'autres provinces) pourrait rendre de très grands services aux autres provinces de l'Ouest, principalement la Sas. et la C.-B. et l'on espère que ceux qui aspirent à l'enseignement dans ces provinces (surtout chez les Canadiens français évidemment) sauront se prévaloir de l'opportunité qui leur est offerte. Il existe toutefois certains problèmes, comme celui de non-remboursement de frais à ceux qui suivent des cours à l'extérieur de la province, à moins que ce ne soit dans une université. La Fédération fera pression pour que ces élèves puissent jouir des mêmes privilèges que leurs confrères anglophones et l'on fera surtout ressortir l'avantage qu'en retire la province elle-même.

(Suite à la page 8)

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au Camp de St-Joachim, peuvent communiquer immédiatement avec les personnes suivantes:

pour les garçons:

Mme Léo Brault, 488-0386 (13411 - 102e ave.)

pour les fillettes:

Mme Stella Lemoine, 482-3538 (10046-110e rue)

Dates des camps généraux:

Probablement que les garçons auront les deux premières semaines de juillet, et les fillettes les deux dernières. Les dates seront fixées ces jours-ci.

Les jeunes **DOIVENT** parler le français

Congrès Lacordaire à Grouard

Le dimanche 11 juin dernier se tenait à la Salle de Girouxville le Congrès diocésain des Lacordaires, groupant plus de 75 membres et sympathisants.

Il y eut tout d'abord l'inscription des membres, puis vint la Prière d'ouverture qui fut récitée, sur l'invitation du maître de cérémonies, M. Gérard Mackell, par le R.P. Desrochers.

Mot de bienvenue

M. Jean-Marie Bergeron, président diocésain, souhaita une chaleureuse bienvenue à tous les membres et sympathisants et exprima la satisfaction des paroissiens de Girouxville d'être les hôtes du Congrès '67.

Le président exprima son espoir que cette rencontre annuelle relierait de nouveau les liens et que les membres devraient être très heureux de pouvoir communiquer entre eux.

"Même, dit-il, si nous ne voyons pas les résultats immédiats, soyons courageux, car ce n'est d'ailleurs qu'une épreuve." Il conclut ensuite par ce propos: "Cette année, nous fêtons le Centenaire de la Confédération et nous sommes tous fiers du beau thème de l'Expo 67 "Terre des Hommes". Je vous laisse avec cette pensée: "Le monde sera plus heureux, parce que nous aurons vécu."

Commissions d'étude

M. Jacques Tailleur fit un bref exposé sur les Commissions d'étude. La principale question était celle-ci "Quel changement a été fait dans les promesses Lacordaire, et peut-on encore être témoins de la sobriété, et de quelle façon."

Selon l'esprit de l'Association, le Lacordaire doit s'abstenir de garder et d'offrir de l'alcool, autant que possible. Cependant, il doit faire preuve de civisme, de compréhension et de largeur de vues, de sincérité sans fanatisme. C'est pourquoi l'Association accorde à ses membres plus de latitude.

Nous pourrons encore être des témoins *de la sobiété en étant de plus en* plus charitables envers les buveurs, leur venir en aide et promouvoir autant que possible l'éducation à la sobriété.

Conclusion

Dans sa conclusion, le R. P. Desrochers, o.m.i., devait déclarer: "Nous croyons vraiment que ça change à temps" et que tous devront faire l'effort d'accepter ce changement qui est l'aboutissement normal d'une adaptation au monde actuel, amorcée il y a déjà plusieurs années."

Vint ensuite la phase la plus sérieuse du Congrès, alors que tous les membres furent heureux de faire un court pèlerinage à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, pour la remercier de ses nombreuses grâces.

Souper

A 6h., les congressistes eurent le plaisir de souper en pique-nique dans le beau parc de la grotte, avec la douce compagnie des nombreux moustiques!

La soirée débuta par l'initiation d'un nouveau membre et la présentation de 25 diplômés de 10 et 20 ans. Nous eûmes aussi la présentation du beau film "Pourquoi viens-tu si tard", devant un auditoire de plus de 200 personnes. Le R.P. Desrochers nous présenta quelques chiffres tirés d'une enquête sur l'alcool menée en Ontario.

En 1950, il y avait 70,000 buveurs et ce chiffre est monté de 10,000 par année jusqu'à 700,000 en 1960. D'après les statistiques, 180 personnes se suicident chaque année à Toronto à cause de l'alcool. Les suicides, la prostitution, les accidents de la route sont les trois catégories d'épidémies qui sont attribuées à l'alcool.

Et de dire le Père: "Je termine en vous invitant à tenir votre promesse, chers membres Lacordaire, et nous serons toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres dans notre mouvement.

Voeux du Congrès

Les congressistes exprimèrent les voeux que des cours de sobriété soient dispensés au niveau secondaire et qu'une attention spéciale soit accordée à l'absorption d'alcool dans les accidents routiers.

Annonces classées

ST-JOACHIM

Camps d'été

On met présentement la main à la préparation des Camps d'été destinés aux enfants de notre paroisse et des paroisses environnantes. On espère nous présenter ces jours-ci les dates déterminées pour chaque groupe, la durée de chaque Camp et le prix. Autrefois, les jeunes qui dirigeaient nos mouvements étaient libres pendant les vacances, mais aujourd'hui la plupart travaillent. De même, autrefois il y avait plusieurs mamans assez libres pour donner une semaine de leur temps pour cuisiner, mais s'il en est plus ainsi et c'est pourquoi l'organisation des Camps d'été est devenue plus laborieuse.

Remerciements

A tous ceux qui ont donné des meubles pour le Camp d'été ainsi que pour les beaux meubles destinés à notre futur presbytère. Nous vous rappellons que nous en acceptons d'autres . . .

Dames disponibles?

S'il se trouve des dames qui pourraient disposer d'une journée par mois pour aider à la Maison de Retraites, prière de communiquer sans tarder avec Mme C. Lefebvre, 488-9616.

Mariage

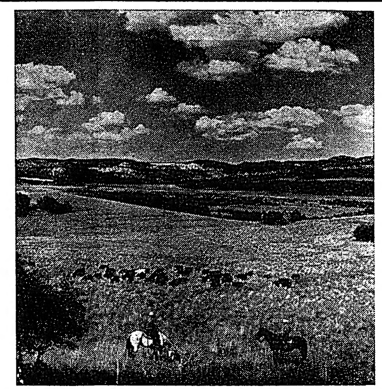
Il y aura prochainement mariage entre Mlle Joanne Pétrin et M. A. Baker.

Voyageurs et visiteurs

M. et Mme Joe Laverdière étaient en promenade à Girouxville.

Mme A. Doré s'est rendue à Kamsack, Sask., alors que Mlles T. et G. Doré ainsi que MM. Marcel Charron et C. Girard se rendaient à St-Paul.

M. et Mme V. Doré ont eu le plaisir de devenir grands-parents pour la 11e fois alors qu'un fils est né à M. et Mme C. Thomas (Loraine Doré) de Kamsack, Sask.



L'Ouest n'est sans doute plus le "pays de cowboys" qui a tant fait chavirer les esprits des jeunes de tous les pays, mais il reste encore de nombreux ranches d'élevage comme celui-ci où l'on a su allier les techniques les plus modernes de l'heure aux vieilles coutumes du passé pour s'assurer une abondance et une qualité meilleures dans l'élevage, dans le meilleur intérêt de tous.

Les Américaines vivront sept ans de plus que leurs époux

WASHINGTON — Les Américaines nées en 1965 peuvent espérer vivre jusqu'en l'an 2038 ou 2039, soit sept ans de plus que les Américains nés la même année, révèle un rapport des services de santé.

Se basant sur le nombre de morts en 1965, les services de santé ont en effet établi que la moyenne de l'espérance de vie était de 73.7 ans pour le sexe féminin et de 66.8 pour les hommes. Ces chiffres sont d'ailleurs identiques à ceux établis en 1964.

Le taux des décès pour 1965 a été de 943 pour 100,000 personnes. Le taux des décès dus au cancer du système respiratoire a été en augmentation de 4.3 par rapport à 1964 alors que celui des morts causées par des attaques cardiaques a marqué une réduction de 5.3 pour cent. Quant à la mortalité infantile, elle a été de 24.7 pour 1,000, soit une diminution de 0.40 pour cent.

VIMY

Mariage

Le 10 juin, M. le curé A. Ricard bénissait le mariage de Darlene Bolle, fille de M. et Mme C. Bolle à M. Léo Provençal, fils de M. et Mme Wilfred Provinçal de Vimy.

La mariée était charmante, vêtue d'une longue robe blanche avec voile bouffant. Elle tenait à la main un joli bouquet de roses. Ses filles d'honneur étaient vêtues de robes identiques mais de couleur turquoise. Mlles Jeanne Provençal, Yvonne Pelletier et Claudette Préfontaine étaient accompagnées de MM. Ken Lisburg, Remi Bolle et Normand Huot.

Une réception et un souper suivirent à la Salle de Legal et la journée se termina par une danse au même endroit.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux mariés qui demeureront dorénavant à Vimy.

Naissance

M. et Mme Emile St-Arnaud sont les heureux parents d'une petite fille baptisée des noms de Shirley Diane. Parrain et maraine, M. et Mme Albert Sabourin.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Wilfrid Lanouette, un ancien paroissien de Vimy. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

LEGAL

Jardin d'Enfance

Les classes sont finies pour les treize petits bambins qui suivirent les cours sous la direction de la Rév. Soeur Coriveau.

Pour clôturer l'année, ces gentils petits élèves ont tenu une soirée au Centre récréatif. Ils nous firent alors entendre des chants, récitations, chants mimés et petits colloques. La salle était comble, les parents étant très intéressés et réalisant l'importance d'une telle formation.

Nous désirons remercier et féliciter la Rév. Soeur Coriveau pour le beau travail accompli; bonnes vacances et autant de succès l'an prochain.

Fête au Village

Le Comité de la Fête au Village travaille depuis plusieurs mois à l'organisation de notre célébration annuelle. Les organisateurs nous promettent quelque chose de plus grand que les années dernières. Souvenez-vous bien des dates: 29 et 30 juilet. Tous les Canadiens français de la région y ont rendez-vous et sont assurés de s'y amuser ensemble.

Dames de Ste-Anne

Lors de leur dernière réunion, les Dames ont élu leur nouvel exécutif. Il se compose des personnes suivantes: Mme Rita Préfontaine, prés.; Mme Rachelle Cyr, 1ère vice-prés.; Mme Fernande Van de Walle, 2e vice-prés.; Mme Dorothy DeChamplain, secrétaire-trésorière.

Nos remerciements très sincères à l'exécutif sortant de charge pour le beau travail accompli; il était composé de Mmes Lucienne Montpetit, Rita Préfontaine, Della Piquette et Rachel Caouette.

Noubliez pas, Dames de Ste-Anne, d'assister au Congrès Diocésain qui aura lieu à Legal le 5 juillet. Le Comité d'organisation nous assure qu'il sera très intéressant. Toutes sont bienvenues, donc ne l'oubliez pas, le 5 juillet rendez-vous à Legal pour y discuter ensemble des problèmes de nos jours.

Etudiants à l'Expo

Vingt-deux élèves de notre école se sont rendus à Montréal pour l'Expo. Ils étaient accompagnés de trois professeurs, Mme Jacqueline Lethbridge, MM. Robert Holzer et James Trew. M. et Mme Léo Régimbald ainsi que leur fils Robert faisaient aussi partie du groupe.

Ils sont revenus enchantés de leur voyage et désirent remercier très sincèrement les organisateurs.

Autres visiteurs d'Expo

M. le curé A. Ricard ainsi que M. le vicaire Houde sont aussi revenus enchantés de leur voyage à l'Expo. Malheureusement, semble-t-il, ce fut trop court!

Décès

C'est avec beaucoup de regret que les paroissiens de Legal apprirent le décès d'un ancien paroissien, M. Joseph Tieulié, âgé de 76 ans, à Grand Pas, Oregon.

Il était né le 19 mars 1891 en Argentine. En 1898, sa famille était venue s'établir à Legal. A l'âge de 20 ans, le défunt avait quitté Legal pour aller s'établir sur une ferme dans le Montana, puis à Grand Pas où il vécut jusqu'à sa mort. Depuis 10 ans, il était retiré et passait son temps à jouer de l'orgue et du piano.

Il laisse pour pleurer sa perte, sa brue, Peggy Baratt de Mesa, Arizona, 4 soeurs; Mme Thérèse Caouette de Grand Pas, Mme Delphine Laurin de McLennan, Mme Bernadette Huot de St-Albert et Mme Marie-Anne Montpetit de Legal; il laisse également 4 frères: Gabriel, Noël et Jean de Legal et François d'Edmonton. Ses deux frères Noël et Jean assistèrent aux funérailles à Grand Pas.

Nous offrons nos sympathies les plus sincères à la famille éprouvée.

Chevaliers de Colomb

Le Conseil de Legal était bien représenté lors de la convention annuelle des C. de C. au Château Lacombe récemment.

La présence de Legal était notoire le vendredi soir alors que 17 couples avaient revêtu leurs costumes de "Fête au Village"; nous avons reçu alors plusieurs compliments et avons démontré de belle façon l'esprit paroissial qui règne à Legal.

A cette occasion, M. Léon St-Martin reçut une récompense comme "Chevalier remarquable" du District No 4. Le Conseil de Legal fut aussi reconnu comme le conseil le plus actif du même district. Félicitations à M. St-Martin ainsi qu'à tous les membres du Conseil No 3223.

MORINVILLE

Baptême:

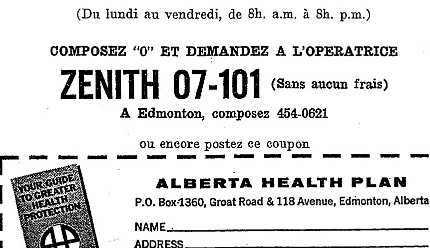
Jeudi, le 8 juin dernier, l'abbé Lucien Morissette baptisait Karen Marie, enfant de M. et Mme John McRae (Cécile Morissette). Parrain et marraine: M. et Mme N.E. Hurl (Marguerite Morissette), oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents!

Malades:

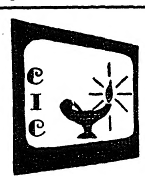
M. Ephrem Rousseau est de retour à la maison après un assez long séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement ainsi qu'à Mme Bernadette Riopel qui a dû subir une intervention chirurgicale M. Honoré Gourdine a été hospitalisé le 1er juin dernier. Mme Tim Caouette est sous les soins des médecins à l'hôpital de Westlock. A tous nos malades, nos sincères souhaits de complet rétablissement.

Funérailles:

Mercredi, le 7 juin, avaient lieu les obsèques du jeune Glenn Annett âgé de 8 ans, décédé à la suite d'un accident. Tous les enfants de sa classe de confirmation ont accompagné le dépouille mortelle de l'école Cunningham à l'église où ils ont fait les frais du chant. Une foule de parents et d'amis ainsi que des compagnons de classe remplissait la vaste nef de l'église: touchant témoignage de sympathie envers la famille éprouvée. R.I.P.







Cinéma et culture

Films à l'écran

FILMS

TEN LITTLE INDIANS

Britannique. 1965. 92 min., Drame policier réalisé par George Pollock avec Hugh O'Brian, Shirley Eaton et Wilfrid Hyde White, d'après un roman d'Agatha Christie.

Dix personnes sont invitées à passer quelques jours dans un château isolé au sommet d'une montagne difficilement accessible. Leur hôte reste caché, mais une voix enregistrée accuse chacun d'un crime impuni et bientôt les invités meurent un par un, victimes d'attentats, criminels. Les survivants s'interrogent sor l'identité de l'assassin et se soupçonnent l'un l'autre. Le criminel ne se révélera qu'à la dernière de ses victimes.

René Clair avait déjà adapté à l'écran ce sujet d'Agatha Christie sous le titre AND THEN THERE WERE NONE, en 1945. Sans avoir le brio de cette version, le présent film s'attache avec un intérêt constant à l'ingénieuse intrigue de la romancière. On a pris la peine de ménager une pause vers la fin pour permettre aux spectateurs d'exercer leur sagacité. Une bonne équipe de comédiens assure l'interprétation de personnages qui demeurent cependant assez artificiels.

Appréciation morale: Dans ce film de caractère policier, les violences meurtrières sont présentées avec une certaine discrétion. Des libertés de conduite font réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

FIRST TO FIGHT

Américain. 1967, 97 minutes, Panavision. Technicolor. Drame de guerre réalisé par Christian Nyby, avec Chad Everett, Marilyn Devin et Dean Jagger.

Après une action d'éclat accomplie à Guadalcanal, le sergent Jack Connell des Marines est promu au grade de lieutenant et rappelé aux Etats-Unis pour participer à une campagne de lancement de Bons de la Victoire. Durant le périple qu'il accomplit à travers le pays, il s'éprend de l'organisatrice du voyage, Peggy Sanford. Celle-ci finit par l'épouser sur la promesse qu'il demeurera aux Etats-Unis comme entraineur des jeunes recrues. Mais, après la mort au front d'un de ses meilleurs amis, Connell devient incapable de rester à l'arrière et Peggy finit par le laisser retourner sur la ligne de feu. Il triomphe alors de la peur qui s'est soudain emparée de lui et s'illustre à nouveau face à l'ennemi.

Sans avoir le souffle épique et l'impact dramatique de certaines productions des premières années d'après-guerre, ce film demeure une réalisation valable et comporte de bons moments, notamment dans les scènes de combat. La réalisation est assez habile et les interprètes, notamment Chad Everett, jouent avec conviction.

Appréciation morale: Ce film exalte le patriotisme et le courage des sildats américains durant la guerre du Pacifique. Adultes et adolescents.

* * * *

REQUIEM FOR A GUNFIGHTER

Américain, 1965. 91 min. Techniscope. Western réalisé par Spencer G. Bennett, avec Rod Cameron, Stephen McNalley et Olive Sturgess.

En 1880, à Stopover Flats, dans l'Arizona, un bandit aux allures de gentilhomme, Zimmer, fait régner la terreur et rançonne les fermiers des environs. Deux hommes se dirigent alors vers la petite ville: le juge Short qui doit y présider un procès pour meurtre et un tueur à gages, McCloud, qui s'est donné une mission de justicier. Mais le juge est abattu en chemin par un des complices de Zimmer que McLoud rejoint et abat. A son arrivée à Stopover Flats, McLoud est pris pour Short et invité à rendre la justice. Il accepte de jouer le jeu et parvient, non sans peine, à rétablir l'ordre dans la ville.

Sans sortir de la convention, ce western sans prétention constitue un agréable divertissement. C'est un film mineur, mais réalisé avec un certain métier et dont le scénario comporte des notations intéressantes. L'interprétation groupe plusieurs vieux routiers du genre qui évoluent avec aisance.

Appréciation morale: Dans ce film, qui comporte les violences d'usage, l'évolution du héros se fait dans le sens du respect de la loi. Adultes et adolescents.

* * *

THE QUILLER MEMORANDUM

Britannique. 1966. 105 min. Panavision. Eastmancolor. Drame d'espionnage réalisé par Michael Anderson, avec George Segal, Max von Sydow et Senta Berger, d'après de roman d'Adam Hall.

Quiller, agent du contre-espionnage britannique, est chargé de démasquer un groupe de néo-nazis établis à Berlin, après que deux de ses collègues y eurent laissé leur vie. Travaillant seul et sans armes, il se jette littéralement dans la gueule du loup. Capturé et amené au quartier général de l'ennemi, il subit un interrogatoire violent dont il parvient à se tirer sans trahir sa mission. Aidé d'une jeune institutrice, Quiller découvre le repaire où ses adversaires se sont réfugiés. Il est repris puis remis en liberté surveillée. Mais il échappe à ses poursuivants et contribue à l'arrestation des néo-nazis.

L'originalité de ce drame d'espionnage est que les auteurs ont voulu en quelque sorte "démythifier" le personnage de l'espion, devenu avec les James Bond et compagnie une espèce de surhomme invulnérable et triomphateur. On peut dire qu'ils ont atteint leur but, même si le film est un peu lent dans l'ensemble. La mise en scène est soignée, les images sont souvent très belles et les interprètes jouent sur un ton feutré qui ajoute à l'atmosphère et colle bien au caractère des personnages.

Appréciation morale: Le film illustre certains aspects pénibles du métier d'espion. Il comporte une liaison passagère. Adultes.

* * *

SMOKY

Américain. 1966. 103 min. De Luxe color. Film d'aventures réalisé par George Sherman avec Fess Parker, Diana Hyland et Hoyt Axton, d'après le roman de Wil James.

Clint, homme au passé quelque peu troublé, s'engage dans un ranch d'Albuquerque, propriété d'une jeune femme, Julie. Il capture un cheval sauvage qu'il nomme Smoky, et qu'il parvient, non sans peine, à dresser. Arrive bientôt au ranch un nouvel employé, Fred, dont la présence est une source d'ennuis pour Clint. Fred va même à battre Smoky dans l'espoir de le maîtriser afin de le vendre à son profit personnel. Le malheureux en est quitte pour être piétiné à mort par la bête qui s'enfuit. Après un séjour dans l'armée, Clint revient au ranch pour découvrir que Smoky, après divers avatars, est devenu la propriété d'un marchand de rebuts. Il le rachète et le ramène à sa propriétaire.

Cette histoire a déjà été portée deux fois à l'écran, en 1933 et en 1946. Cette nouvelle version, malgré ses invraisemblances, est assez bien construite et contient suffisamment d'action pour soutenir l'intérêt. La mise en scène, presque toute en extérieurs, est agréable, la couleur est au point et les interprètes se tirent honorablement de l'aventure.

Appréciation morale: Le héros fait preuve de beaucoup de qualités humaines. Tous.



Mlle Janet Olesen de Daysland a récemment été choisie comme Princesse de l'Industrie laitière de l'Alberta. Un nouveau concours sera tenu entre les Princesses de toutes les provinces canadiennes lors de l'Exposition nationale de Toronto en septembre prochain et l'élue sera déclarée Reine de l'Industrie laitière canadienne.

Au Luxembourg

Une dame promène, au bout d'une laisse, une levrette en paletot. Un gamin s'approche de l'animal et le lutine.

— Veux-tu bien ne pas tourmenter mon chien, polisson, s'écrie la dame.

— Mais, Madame, répond le gamin, je ne le tourmente pas, je lui demande l'adresse de son tailleur.

Le chapelet à CHFA

JUIN

- 22—Les Chevaliers de Colomb du Conseil Thérien de Bonnyville.
- 23—La paroisse St-Vital de Beaumont.
- 24—Les Chevaliers de Colomb, Conseil LaVérendrye, Edmonton.
- 26—La famille Louis Besse de Falher.
- 27—La famille de Mme Agnès Leduc de Morinville.
- 28—Les familles Chalifoux et Frères de Falher.
- 29—Le Cercle de l'A.C.F.A. du Nord-Est d'Edmonton.
- 30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 16 juin
M. Eliphe Girard, Falher
M. Joseph Girard, Edmonton
Soeur Ephrem Maria, F.J., Beaumont

samedi, 17 juin
M. Gilbert R. Beaupré, Donnelly
M. Paul R. J. Belley, St-Paul
M. Réginald R. Bouchard, Donnelly
M. Hector J. B. Dubrûle, McLennan
M. l'abbé Georges-Henri Primeau, Morinville

dimanche, 18 juin
M. Omer Comeau, Edmonton
M. Jules Muller, Bonnyville
Mlle Viviane Thibault, Edmonton

lundi, 19 juin
M. Arthur J. Aubin, Falher
M. Joseph Brosseau, Kelowna
M. Alain Jubinville, St-Paul
Rév. Frère Donat Leblanc, o.m.i., Falher
Soeur Jacqueline L'Heureux, s.g.c., Tangente
Mlle Julienne B .Théoret, Edmonton

mardi, 20 juin
Mlle Eveline Beaudoin, Cassiar
M. Raymond Z. Gervais, Mallaig
M. Gaetan Ouellette, Prince George
M. Eric Victor Paquette, St-Paul

mercredi, 21 juin
M. Jean Doucette, Donnelly
M. Joseph Louis Lefebvre, Cold Lake
M. Albéric E. J. Lemoine, Edmonton
M. Alfred Plouffe, La Corey
M. René J. Turcotte, Bonnyville
Mme Mélanie Vandergooten, Edmonton

jeudi, 22 juin
M. Jean-Paul Bourbeau, Hinton
M. Gaetan Laferrière, Donnelly
M. Aimé D. Magnan, Beaumont

vendredi, 23 juin
M. Raymond M. Campeau, Bonnyville
M. Paul J. Caouette, Edmonton
M. Louis-Joseph Laberge, Girouxville
M. Laval Pelchat, St-Edouard
M. Antonio Rivet, Edmonton
Soeur Marie Louis-Albert, F.J., Rimouski, P.Q.
M. Philippe Théroux, Lamoureux

samedi, 24 juin
M. Jean B. Ayotte, Edmonton
M. Maurice Beaudoin, McLennan
M. Jean-Baptiste Guindon, Girouxville
M. Wilfrid J. Théroux, Edmonton

dimanche, 25 juin
Soeur Madeleine Beaulieu, s.c.e., Vegreville
M. Onias J. Côté, St-Paul
M. Paul L. Dubé, Edmonton
M. André Fontaine, Beaumont
M. Gérard Johnson, Guy
M. P. Armand Lapierre, St-Paul

lundi, 26 juin
M. Arthur Landry, Edmonton
M. Paul J. E. Lavigne, Beaumont
Rév. Père Jean-Baptiste Ruelle, o.m.i., McLennan
M. Christophe Saszkiewicz, Bonnyville

mardi, 27 juin
M. Armand Cloutier, McLennan
M. Jean Jules Fortin, St-Isidore
M. André Simard, Jean-Côté
Soeur Marie Rose-Germaine, F.J., Plamondon
M. Raymond Thibault, Peace River

mercredi, 28 juin
M. P. A. Lucien Ayotte, Edmonton
M. Fernand Belzil, St-Paul
Mlle Adrienne Lapointe, Bashaw

jeudi, 29 juin
M. Joseph O'Driscol, St-Paul
M. Roland G. Roy, Edmonton
Soeur Marie Joseph-Hector, F.J., Modesto, Californie



ECHO DES REVUES

A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES

La revue "I.C.I." tente de rendre l'information religieuse plus facile d'accès, plus compréhensible, mieux intégrée avec la vie du monde et de chacun.

Cet effort transparaît de diverses manières. D'abord par un plus grand souci de lisibilité: meilleure rédaction et présentation des titres.

On accorde une plus grande place au fait religieux non strictement "ecclésiastique": faits de vie, faits culturels.

Les Informations sont présentées par thème plutôt que par pays.

Et en plus de la rubrique de l'"Actualité oecuménique", deux rubriques nouvelles: "L'actualité des religions non chrétiennes" et "L'actualité de l'athéisme".

L'objectif de la revue "Informations Catholiques Internationales" de faire circuler la vie dans l'Eglise, entre les Eglises, entre tous les hommes que préoccupe le fait religieux, par le moyen de l'information, est plus que jamais approché avec ce nouveau visage.

Prix $10.50. Périodicité: 24 numéros.

Vient de paraître

Soeur Jeanne à l'abbaye

de Jabry

Jabry est plus connu sous le nom de Jacques Brillant, originaire de Rimouski, en Gaspésie. Il a fait ses études chez les Jésuites et à l'Université de Louvain d'où il est sorti avec une licence en Sciences politiques et sociales.

Jacques Brillant est un homme d'affaires et un financier, président et administrateur de plusieurs compagnies et d'institutions financières connues et, en particulier, de l'entreprise Communica, holding de journaux et de postes de radio et télévision.

Sous le nom de Jabry, il a déjà publié, au Japon, un recueil de poèmes "Le Jardin de Nuit" en collaboration avec le calligraphe Domoto Insho (éditions épuisées).

SOEUR JEANNE A L'ABBAYE est une oeuvre satirique qui peut s'appliquer à plusieurs expériences de la vie politique. Dans la présente nouvelle, il s'agit d'événements politiques transposés dans une principauté abbatiale.

Soeur Jeanne est élue à la direction de l'abbaye. Elle s'adjoint un conseil de mères habiles et intelligentes, toutes résolues à faire évoluer leur milieu. Le manque d'expérience autant que la naïveté et l'ambition politique les poussent à faire de nombreuses bévues. A la fin, le peuple qui leur avait fait confiance, mais fatigué de ces erreurs, se révolte et les renverse laissant la place à d'autres.

Le style satirique sert ici à démontrer qu'en politique, il faut tout prendre avec un grain de sel, car il y a peu de sérieux et rien de consistant: que l'intérêt commun est souvent soustrait à la gloriole de quelques personnes.

"SOEUR JEANNE DE L'ABBAYE" est en vente à la Librairie Schola prix de $1.50.

POURQUOI PAS?...

MAIS OU SONT LES FEMMES D'ANTAN ?

Il y a, depuis quelques années, un phénomène religieux qui m'intrigue beaucoup: les hommes, et surtout ceux qui ont entre vingt-cinq et cinquante ans, vont souvent à la messe, même sur semaine, reçoivent les sacrements, s'engagent dans des mouvements apostoliques, et vont parfois jusqu'à militer ouvertement pour propager leur Foi, comme les laïcs missionnaires. Un bon nombre d'hommes cherchent à se procurer une culture théologique qui pourrait faire rougir quelques prêtres sclérosés, et l'on voit de plus en plus de finissants de nos collèges s'orienter vers le profession de catéchètes, parce qu'ils y ont trouvé une vocation qui va entraîner vraiment toute leur vie.

D'un autre côté, les femmes me semblent, dans ce domaine, en perte de vitesse. Est-ce paresse, indifférence, dépérissement? Je n'ose y répondre, et ne fais que poser la question. Mais je constate que plus nombreuses sont, chaque année, les jeunes filles et les femmes qui perdent le sens de la prière et de Dieu, qui se confessent à peine deux fois l'an — quand elles se confessent! —, qui trouvent tous les prétextes pour esquiver une messe dominicale, et même qui abandonnent définitivement tout comportement de foi.

En économie, il est un axiome qui dit: "Quand le bâtiment va, tout va". J'oserais le transposer sur les plans moral et spirituel: "Quand la femme va, tout va". Car la femme est le coeur de toute civilisation: c'est elle qui forme les hommes. Si elle se comporte comme la "femme forte" du Livre de la Sagesse, le salut du monde n'est pas en danger. Mais si, au contraire, la femme devient égoïste, matérialiste, peu édifiante, au lieu d'être don de soi, idéal et pureté, je crains sérieusement pour la génération qui vient.

Et je me demande, à bien examiner les choses, si les jeunes filles et les femmes d'aujourd'hui ne tombent pas, peut-être inconsciemment, dans l'erreur néfaste d'imiter les hommes dans leurs défauts les plus marquants. Ce serait alors du féminisme à rebours, qui aboutit à une malheureuse masculinisation. Ainsi, combien de réunions mixtes où les "fumeuses" dépassent en nombre les fumeurs: que voulez-vous? cela donne un genre, et les dangers du cancer sont moins grands chez les femmes que chez les hommes! Combien de femmes sont devenues, lentement mais sûrement, des alcooliques qui sont loin d'être "anonymes", et qui sont la cause des traumatismes les plus graves chez leurs enfants: la dernière confidence qu'un adolescent ou une adolescente a le courage de faire, c'est d'avouer que sa mère boit.

Je passe sous silence la mode trop souvent disgracieuse du port du pantalon, alors qu'une femme peut si bien, tout en demeurant très féminine, porter symboliquement la "culotte" au foyer. Je laisse aussi de côté la façon grotesque de se dévisager et de réduire sa coiffure à un "dépeigné" savant et laborieux, tandis que les garçons "nouvelle vague" poussent la coquetterie jusqu'à se parfumer, porter la mouche et les frisettes! Au point qu'il nous arrive de nous tromper dans le discernement des sexes, surtout lorsque nous observons ces personnes de dos!

Le salut du monde doit se faire par la femme. C'est Marie qui a dit le "Fiat". Pourquoi les femmes d'aujourd'hui ne seraient-elles pas fières dêtre intégralement femmes, avec tous les charmes et toutes les vertus que cela entraîne, au lieu de constituer une nouvelle espèce plutôt indéterminée, floue et sans consistance, et qui passe à côté de sa vocation éternelle?

ANDRE

L'histoire du petit Paul

Les mouches à feu sont de petits insectes coléoptères lumineux dont le nom scientifique est "lucioles". Ce sont des insectes essentiellement nocturnes. Les premiers colons au Canada les employaient en guise de lanternes.

Mais à propos de "mouches à feu" voici une histoire qui me fut racontée par le jeune Paul, âgé de sept ans et qui ne manque pas d'esprit.

Un soir, les parents d'une petite mouche à feu causaient entre eux tout en regardant évoluer leur petit.

La maman, très fière de son enfant, dit à son mari: "As-tu remarqué comme notre enfant est "brillant"?

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 9h.00 — 10h.30

HORAIRE DES EMISSIONS

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Manchettes
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.17—Radio-Réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-Réveil
8.55—Carnet-Expo
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—D'une certaine manière
9.30—Présent
9.53—Au Gré du vent
10.00—Nouvelles
10.02—Au Gré du vent
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les Grands Romans
11.30—Le Père Legault.
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Visages de l'Amour
1.00—Kiosque à Musique
2.00—Place aux Femmes
3.00—Ranch 680
4.00—En Plein Air
4.15—Un homme . . .
4.30—Marie Tellier
4.45—Boîtes aux surprises
5.00—Radio-Journal
5.15—Commentaires
5.20—Nouvelles régionales
5.25—Sports
5.30—Salut les Copains
6.00—Nouvelles
6.03—Salut les Copains
6.35—Les Plus Belles Voix
6.40—Au Jour le Jour
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.15—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—30 min. d'information
8.30—Sérénade
9.00—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—(selon le jour)
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture.

Lundi
7.00—Leçons de français
7.15—Les Plus belles voix
7.30—Les Plus Belles Voix
9.00—Sérénade
9.30—Programme allemand
10.30—Jeux
11.00—Manchettes
11.02—Orchestre de Chambre
11.30—Sous l'abat-jour

Mardi
7.00—Leçons de français
7.15—Les plus belles voix
7.30—Les Plus Belles Voix
9.00—Les Affaires de l'Etat
9.15—Au Bois du Rossignolet
9.30—Programme italien
10.30—Des livres et des hommes
11.00—Ochestre Symphonique

Mercredi
7.00—Leçons de français
7.15—Les Plus belles voix
7.30—Les Plus Belles Voix
9.30—Place Publique
10.30—Concert du Mercredi

Jeudi
7.00—Leçons de français
7.15—Les plus belles voix
7.30—Les Plus Belles Voix
8.30—Sérénade
9.00—Contes Merveilleux
9.15—Enfance d'écrivains
10.30—Musique et Musiciens Can.
11.00—Sous l'abat-jour

Vendredi
7.00—Les Coffres de l'automne (Poésie canadienne)
7.30—Les Plus Belles Voix
8.30—Programme allemand
9.30—Programme hollandais
10.30—Québec, Berceau de la Confédér.
10.45—Petite Histoire d'un Grand Royaume
11.00—Sous l'abat-jour

Samedi
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
8.45—Aujourd'hui
8.50—Musique . . .
8.55—Calendrier social
9.00—Tante Lucile
9.25—Par un beau samedi matin
10.00—Nouvelles
10.02—Par un beau samedi
11.00—Radio-Journal
11.15—Vers demain
11.30—L'Histoire comme ils l'ont faite
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-Paix vous invite
1.00—Salut les Copains
3.00—Radio-Journal
3.15—Ranch
4.00—Programme Italien
5.00—Salut les Copains
5.30—Musique pour tous les goûts
6.00—La Parole est d'or
6.30—Musique pour tous les goûts.
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Nouvelles
8.10—Le monde en marche
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Visite aux Chansonniers
11.00—J'ai tant dansé
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

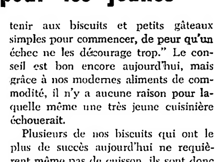
Dimanche
6.55—Bonjour
7.00—Récital
7.05—Heure du Concerto
7.'0—Regards sur le Canada-français
8.00—Récital
8.30—Regards sur le Canada-français
9.00—Programme en cri
9.30—Mélodies pour dimanche matin
10.30—L'autre rive
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programe m hollandais
3.00—Opéra
3.00—OPERA
5.30—Le Cabaret du Soir . . .
7.30—Cabaret du Soir . .
7.45—Radio-Journal et Sports
8.00—Elle et Lui
8.30—Programme Polonais
9.00—Programme Italien
10.00—Programme ukrainien
10.30—Loge à l'opéra
11.00—Orchestre de Radio-Canada.
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

CHFA
La 'Voix française de l'Alberta'

PAGE FEMININE

Projet du centenaire

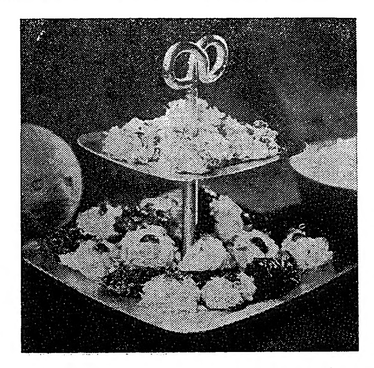
L'art culinaire pour les jeunes



L'année 1867 pique un peu la curiosité de tout le monde en cette année du Centenaire, et la lecture de certains vieux livres de recettes offre une rétrospection intéressante (et humoristique). Des recettes qui semblent longues et compliquées à notre oeil moderne y sont décrites comme "simples" et idéales pour la cuisinière novice".

Un livre populaire, édition 1868, déclare carrément que "celles qui n'ont pas reçu l'éducation culinaire qu'elles auraient dû recevoir de leurs mères . . . et qui se trouvent maintenant dans l'obligation de faire des gâteaux pour elles-mêmes et leurs maris, doivent s'en tenir aux biscuits et petits gâteaux simples pour commencer, de peur qu'un échec ne les décourage trop." Le conseil est bon encore aujourd'hui, mais grâce à nos modernes aliments de commodité, il n'y a aucune raison pour laquelle même une très jeune cuisinière échouerait.

Plusieurs de nos biscuits qui ont le plus de succès aujourd'hui ne requièrent même pas de cuisson, ils sont donc un excellent moyen d'initier nos filles à l'art culinaire. Ces deux recettes de biscuits savoureux, à base de lait condensé sucré, gagneront des louanges à la jeune cuisinière et lui fourniront de l'encouragement instantané.



Boulettes au chocolat et à la noix de coco

- 2/3 tasse (½ boite de 15 onces) de lait condensé sucré
- 1 carré (1 once) de chocolat non sucré
- ⅛ cuillerée à thé de sel
- 1½ tasse de noix de coco déchiquetée
- ½ cuillerée à thé d'extrait de vanille

Chauffer le four à 350°.

Mettre le lait condensé, le chocolat, le sel dans la partie supérieure d'un bain-marie. Cuire au-dessus de l'eau bouillante, en remuant souvent, jusqu'à ce que le mélange épaississe, environ 10 minutes. Retirer de la chaleur. Incorporer noix de coco et vanille. Faire tomber par cuillerées à thé sur une tôle bien graissée, en les espaçant d'environ 1 pouce. Cuire 10 à 12 minutes, jusqu'à ce que les boulettes soient dorées. Les enlever immédiatement de la tôle.

Carrés à la guimauve

- 30 guimauves (½ lb), colorées si désiré
- 1-1/3 tasse (boite de 15 onces) de lait condensé sucré
- 2 tasses de miettes de biscuits graham ou à la vanille
- 1/3 tasse de cerises au marasquin
- 1 cuillerée à thé de vanille
- 2½ tasses de noix de coco
- Pincée de sel

Couper les guimauves en quatre. Mélanger guimauves, lait condensé, miettes de biscuits, sel, vanille et cerises. Foncer un moule carré de 8 pouces avec la moitié de la noix de coco. Ajouter le mélange à la guimauve. Presser fermement; étaler le reste de noix de coco sur le dessus; presser. Mettre au réfrigérateur pour laisser prendre pendant 24 heures. Démouler, tailler en carrés.

L'art de prendre soin de quintuplés

ABERDEEN — La mère des fameux quintuplés d'Aberdeen, Dakota-Sud, Mme Mary Ann Fisher, n'a jamais consulté les manuels de soins pour enfants, écrits par des pédiatres réputés.

"Quelqu'un m'avait offert un exemplaire de l'un de ces livres à la naissance de mes bébés, mais je n'en ai pas fait la lecture," a dit Mme Fisher, ajoutant que ce livre n'aurait pu la conseiller, car son cas est sans précédent dans le pays.

On peut se demander comment cette mère de famille a réussi à organiser son existence avec ses "bébés", qu'elle ne désigne jamais sous le nom de "quintuplés", lesquels ont maintenant trois ans et demi, en plus de six autres enfants.

Mme Fisher dit qu'il faut avoir du courage et une force de caractère. Des personnes qui s'étaient rendues chez elle pour l'aider étaient à bout de force après 15 minutes. On lui pose toujours la même question: "Comment faites-vous pour arriver?"

"Je fais ce que je dois et ne songe pas à abandonner ma tâche," de commenter Mme Fisher.

Nuits écourtées

Pour cette mère de famille, la journée peut commencer à quatre heures du matin, après une petite nuit de sommeil. "Je dois parfois me lever de 15 à 20 fois par nuit, ce qui peut s'expliquer avec 11 enfants qui réclament quelque chose", dit-elle.

Durant la journée, la mère passe son temps à les nourrir, les habiller, et les surveiller.

Jimmy, le seul garçon des quintuplés, cherche parfois à se dégager de l'emprise féminine en se sauvant sur son tricycle.

La vie se poursuit calmement pour Mère Mary Cecilia

MILL BAY, C.-B. — Sur une pente bien abritée, à l'est de l'île de Vancouver, au-dessus du détroit de Georgia, cinq religieuses catholiques vivent en compagnie de 250 animaux de toutes sortes.

Sous la surveillance de la Mère Mary Cecilia, elle-même âgée de 78 ans, elles dirigent le "Good Sheperd Animal Shelter". Cette institution a fait l'objet d'une querelle d'Eglise, il y a deux ans, alors qu'elle était située dans la banlieue de Saanich près de Victoria.

"Nous n'en entendons plus parler: je suppose que l'affaire est réglée", dit la Mère Mary Cecilia, faisant allusion à cette querelle qui a éclaté alors qu'elle a catégoriquement refusé d'obéir à un ordre de l'Eglise lui enjoignant d'abandonner son abri pour animaux et de regagner son couvent.

Actuellement, l'abri est situé sur un emplacement de 60 acres à 25 milles au nord de Victoria. C'est là que les religieuses se sont installées, avec leurs protégés, en mars 1966.

Sur la nouvelle propriété, une maison sert à la fois de couvent et de foyer pour les religieuses. Au rez-de-chaussée, une salle de récréation avec vue sur le détroit a été transformée en chapelle.

Site idéal

Les animaux, qui comprennent des chiens, des chats, des chevaux, des chèvres, des poulets et des oiseaux, ont trouvé abri dans 10 bâtisses différentes. Les enclos, très vastes, sont arrosés tous les jours, et chacun des chiens possède sa propre couverture, qu'on lave également tous les jours.

"Nous avons enfin trouvé le site idéal", a dit la Mère Mary Cecilia, qui nous explique que les ennuis qu'elle a eus avec les autorités de la paroisse sont venus du fait que les religieuses étaient les premières à se consacrer au soin des animaux.

"Ils disent que je devrais m'occuper d'enfants et de vieillards, dit-elle. Pendant 40 ans, j'ai été supérieure du couvent de St. Mary. J'ai éduqué 1,000 filles et j'ai pris soin de 400 personnes âgées."

Depuis ce jour de 1961 où la Mère Cecilia, grâce à un héritage, décida d'acheter un emplacement de deux acres et demie à Saanich afin d'y construire un petit chenil pour y abriter les chiens errants, elle a eu à subir déboire après déboire.

Vingt-trois familles des environs ont mêmes été jusqu'à envoyer une pétition au pape Paul VI, afin de se plaindre du bruit causé par les chiens, et de la dévaluation causée à leurs propriétés.

Mais rien n'a pu ébranler Mère Cecilia. "Les animaux sont l'oeuvre de Dieu, dit-elle, et à aucun prix je n'abandonnerai cet abri."

L'importance des bas pour l'été qui vient

NEW YORK — Les tendances de la mode printemps-été comprennent une grande variété dans les couleurs et les tissus. Avec les mini-jupes qui se portent de plus en plus courtes, il est naturel que les bas prennent une importance de plus en plus grande dans la mode. Tout de suite après viennent les souliers.

Ce qui se fait de plus nouveau dans les bas, cette année, est une variante extensible, genre "gaufrette" du filet de pêcheur. Le blanc est ce qui se porte le plus actuellement, et il est très seyant avec les couleurs éclatantes des imprimés africains.

On fabrique également des bas de filet dans les tons de beige, de céleri, de lilas, ou tout simplement noirs. La dernière nouveauté présentée par Hanes est le bas qui se prolonge jusqu'à la taille, dans les couleurs du néon. Ces bas fluorescents, aux tons brillants, sont destinés à accompagner les robes de style "tente", aux lignes flottantes.

Ces bas-culottes sont devenus à peu près essentiels dans toute garde-robe, et résolvent le problème complexe de la modestie alliée à la mini-jupe.

Les souliers

Les souliers à bouts carrés sont très en vogue pour la rue, le sport et même les sorties du soir. Les talons restent bas, même pour le soir.

La couleur est en tout le facteur le plus important, et elles sont extrêmement brillantes et gaies. On trouve surtout des cramoisis, des jaunes, des rouges orangés, des roses violents et des turquoise. On voit aussi des teintes plus douces, comme le rose, le bleu très pâle, le vert et l'aquamarine.

Les souliers tressés sont de nouveau populaires. Mais, contraste amusant, l'escarpin classique, complètement fermé, réapparait sur le marché, particulièrement en cuir verni, et orné sur le devant de boucles carrées.

Le fromage cottage, signe avant-coureur de l'été

Eh oui! Ces dames se demandent déjà si elles pourront de nouveau porter leur maillot de bain. Si quelques livres s'avèrent superflues, Madame s'efforce de découvrir un aliment nutritif et surtout de faible teneur calorifique qui aidera à éliminer l'excédent de poids. Point n'est besoin de chercher longtemps! Le fromage cottage possède toutes ces qualités; en effet, riche en protides, en calcium et en vitamine B, il ne fournit que peu de calories. C'est donc l'ami fidèle du comptoir "Ici l'on maigrit". Autre avantage, il ne requiert ni cuisson, ni préparation compliquée; il tient donc la tête de liste des aliments à utiliser l'été car pourquoi maman ne profiterait-elle pas aussi des vacances en servant aux membres de sa famille des aliments faciles et rapides à préparer?

Le fromage cottage est fait de lait pasteurisé et écrémé auquel on a ajouté une culture spéciale de bactéries lactiques inoffensives, ce qui produit une coagulation et développe l'acidité. Le fromage est disponible "nature" ou "crémeux" (on a ajouté de la crème au produit); évidemment ce dernier est plus riche en saveur et aussi en calories. On se doit de traiter le fromage cottage avec tous les égards dus aux produits laitiers. Comme il est périssable, il faut l'entreposer au réfrigérateur dans un contenant hermétiquement fermé. Il est préférable de l'acheter en petites quantités et de l'utiliser dans les deux ou trois jours qui suivent.

Le fromage cottage est un aliment qui se retrouve aussi bien sur la table de famille qu'au menu de réception et sa fraîcheur lui confère un attrait spécial, l'été durant. On l'utilise de multiples façons en salade avec fruits et légumes frais, dans des mets au gratin, sauces trempettes et desserts.

A l'heure du thé, servez les petits délices au fromage cottage. Ils sont savoureux. Et les amateurs de "cheese cake" trouveront une recette de gâteau exquis au fromage qui fera les délices des gourmets et des gourmands.

Petits délices au fromages cottage

- ½ tasse de beurre
- ¾ tasse de cassonade
- 1 c. à table de zeste de citron râpé
- 1 oeuf
- 1 c. à thé de vanille
- 1 c. à table de jus de citron
- 2 tasses (1 livre) de fromage cottage
- ¾ tasse de cassonade
- 1⅔ tasse de farine tout usage tamisée OU
- 2 tasses de farine à pâtisserie
- ½ c. à thé de sel
- 2½ c. à thé de poudre à pâte
- 1 tasse de dattes hachées

Défaire en crème beurre, cassonnade et zeste de citron. Incorporer, oeuf, vanille et jus de citron. Mêler le fromage cottage au reste de la cassonade, ajouter à la première préparation et brasser. Incorporer les ingrédients secs tamisés puis les dattes. Remplir aux deux tiers des moules à muffins graissés et cuire à 350°F, 20 à 25 minutes. Quantité: 24 petits gâteaux.

Remarque:

On peut remplacer les dattes par des raisins.

Gâteau exquis au fromage

Croûte

- 1½ tasse (5 onces) de biscuits Zwieback écrasés
- 2 c. à table de sucre
- 1 c. à thé de cannelle
- ¼ tasse de beurre, ramolli

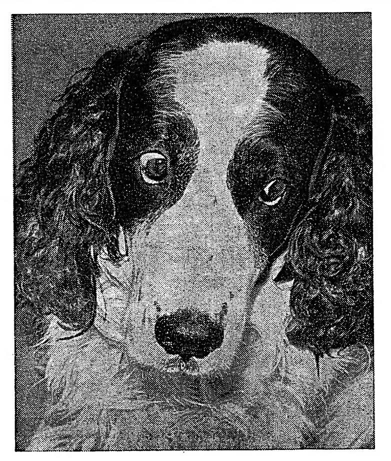
Garniture

- 1 livre de fromage cottage
- 1 livre de fromage à la crème ramolli
- ¼ tasse de beurre ramolli
- ½ tasse de farine tout usage tamisée
- 1 tasse de sucre
- ¼ c. à thé de sel
- 4 oeufs
- ½ c. thé de zeste de citron
- 1 à ½ c. à table de jus de citron

Glace

- 1 boite (20 onces) de pêches en conserve
- ¾ tasse de sirop de pêches
- 2 c. à table d'amidon de maïs
- 1/3 tasse de sucre
- ¼ c. à thé de zeste de citron
- ¼ c. à thé de jus de citron

Mêler les ingrédients de la croûte et en tapisser le fond et les côtés d'un moule à gâteau de 10 pouces, à côtés amovibles. Fouetter le fromage cottage puis incorporer fromage à la crème, beurre et ingrédients secs tamisés. Incorporer les jaunes d'oeufs battus et ajouter, zeste et jus de citron. Fouetter les blancs d'oeufs jusqu'à ce que fermes mais non secs et les incorporer à la préparation. Verser dans la croûte. Cuire au four à 325°F environ 1 heure. Fermer le feu et laisser au four une heure de plus. Refroidir complètement avant de démouler. Egoutter les pêches mais conserver le jus. Mêler amidon et sucre ajouter au jus. Cuire en brassant jusqu'à ce que limpide et épais, environ 15 minutes. Ajouter zeste et jus de citron. Garnir le gâteau refroidi de moitiés ou de tranches de pêches puis verser la glace sur toute la surface en laissant un bord de ½ pouce. Refroidir avant de tailler. 8 à 12 portions.



Cet épagneul semble tout ébahi de voir que le photographe s'intéresse à lui . . . Sans doute le serait-il encore beaucoup plus s'il pouvait savoir que sa photo ornera, l'an prochain, des milliers de calendriers canadiens que doit imprimer une grande industrie ontarienne.



Bien que les eaux de nos lacs soient encore froides — voire même gelées dans certaines régions — les plaisirs de la baignade et de la plage ne sont pas trop loin. Ce sera bientôt le temps des vacances et petits et grands sont priés de toujours garder en mémoire le mot-clé qui leur asurera de belles et heureuses périodes d'agrément: **prudence.**

Les adolescents rêvent d'une pièce bien à eux

De nos jours les adolescents ne se contentent pas d'avoir à leur disposition une simple chambre à coucher: ils demandent à leurs parents de transformer cette pièce en studio.

Pour répondre à ce désir, la tâche n'est pas tellement difficile. Il s'agit de mettre de côté la conception traditionnelle de la chambre à coucher réservée aux enfants. On donnera à la chambre l'aspect d'une pièce unique pouvant servir à de multiples usages.

Faites-en un endroit où ils pourront étudier, s'installer devant l'écran de télévision, faire leur correspondance et des appels téléphoniques, écouter des disques et recevoir à l'occasion des amis.

Le lit ne tiendra plus le milieu de la chambre. On utilisera de préférence un lit-divan, servant dans le jour comme pièce de mobilier, et qui placé le long du mur, donnera l'illusion d'une chambre de dimension plus grande.

Dans les revues spécialisées en décoration d'intérieur, et les étalages spécimens en montre dans les magasins, on offre plusieurs suggestions pour aménager la chambre-studio dont rêvent les adolescents.

L'obésité, mal numéro un en Amérique

OTTAWA — Les Nord-Américains mangent trop et l'obésité s'est maintenant installée au premier rang des dangers qui menacent la santé des habitants de ce continent, a révélé, au congrès de l'Association canadienne d'hygiène publique, le D. J. E. Monagle, directeur du service de nutrition du ministère fédéral de la santé.

Le Dr Monagle a précisé qu'une enquête effectuée il y a 12 ans déjà démontre qu'au Canada un homme sur huit et une femme sur quatre souffrent d'obésité.

Il a remarqué que l'activité physique ne fait plus partie intégrante de la vie et que toute personne désirant contrôler son poids, il faut, aujourd'hui, qu'elle trace son propre programme d'exercice physique.



Condamnation de l'auteur de "Calories Don't Count"

NEW YORK — Le Dr. Herman Taller, auteur de "Calories Dont' Count" (les calories ne comptent pas), a été jugé coupable de fraude postale et de violations de la législation américaine règlementant la vente de produits alimentaires et pharmaceutiques.

Dans son livre, qui fut un "Best Seller" en 1961 en 1962 — Le public en acheta deux millions d'exemplaires en moins de deux ans — le Dr Taller affirmait que les calories alimentaires n'avaient aucun effet sur le développement adipeux du corps humain et recommandait des "pilules au carthame" ou safrant pour diminuer de poids.

Le procès du spécialiste de l'obésité a duré cinq semaines: le gouvernement maintenait que les pilules en question étaient inefficaces malgré un certain nombre de témoins qui affirmèrent avoir obtenu grâce à elles d'excellents résultats. Le jury délibéra 14 heures. La condamnation, qui peut aller jusqu'à 50 ans de prison et plus de 70,000 dollars d'amende sera prononcée le 23 juin.

Marcher: une cure de bonheur et de santé

MILAN — "Nombre de personnes retrouveraient le bonheur et la santé si elles accomplissaient quotidiennement trois milles à pied", telle est l'opinion exprimée par l'académicien soviétique, le professeur Vasili Vasilevic Parin, au cours d'une conférence qu'il a tenue à la Fondation Carlo Erba de Rome.

L'exercice physique détermine une "gymnastique du DNA" qui est la molécule chimique la plus importante de notre organisme, a expliqué le professeur Vasilevic Parin. L'activité du DNA, a-t-il ajouté, influence favorablement tous les organes y compris le système psychique.

Après avoir déclaré que les sédentaires, les fumeurs, les obèses et les personnes de petite stature étaient celles qui se trouvaient le plus exposées aux maladies cardiaques, l'académicien soviétique a affirmé que l'homme dans l'espace, en état d'apesanteur, bénéficiait d'une activité cardiaque réduite et par conséquent d'une moindre fatigue.

En somme, a-t-il indiqué, le coeur des hommes trouve son "oasis de paix" dans l'espace et dans l'avenir cela représentera sans doute l'un des moyens de soigner les malades cardiaques.

Des postiches à l'épreuve de tout . . .

TORONTO — Les perruques sont maintenant confectionnées à l'épreuve des bourrasques ou de gestes affectueux susceptibles de faire choire les cheveux postiches.

Rayko, un coiffeur émérite, et Peter Suba, fabriquant de perruques ont mis au point un tissu spécial comme doublure qui ne se détache pas de la chevelure naturelle. La preuve a été faite avec les mannequins qui présentaient ces nouveaux modèles au cours d'une avant-première à Toronto.

Les deux inventeurs ont expliqué que les faux cheveux sont retenus par une bande de tissuet un peigne spécial solidement fixé sur la tête.

Peu importe que la perruque soit lourde avec de longues tresses, ou qu'il s'agisse d'un postiche miniature, les faux cheveux attachés aux dents du peigne resteront en place jusqu'au moment où la femme ainsi coiffée désirera enlever sa perruque.

Donc, on ne risquera plus que la perruque parte au vent ou soit enlevée par un enfant, ou encore déplacée par un amoureux trop entreprenant.

La nouvelle formule pourait également être utilisée pour la confection de postiches pour messieurs.

Petits ou gros champignons

De quoi faut-il tenir compte lorsqu'on achète des champignons? Voyez d'abord à ce qu'ils soient fermes et secs. Ignorez-les s'ils ont une surface moite. On peut passer par-dessus les taches brunes qui dénotent l'oxydation et non des meurtrissures.

Petits ou gros champignons peuvent être du même âge. Déposez-les dans le tiroir à légumes du réfrigérateur sans les laver où ils pourront se conserver pendant cinq à sept jours. Veillez à ce qu'ils ne soient pas trop pressés les uns contre les autres afin que l'air circule; ce qui les préservera de la moisissure.

Ne les lavez qu'avant la cuisson. Et il n'est pas besoin de couper la queue sauf si elle manifeste un peu de sécheresse. La couleur brune, encore une fois, n'est qu'un phénomène d'oxydation et non de détérioration.

Réunion de la F.C.F.O. . . .

(Suite de la page 4)

Il est heureux de constater que les résultats de ceux qui ont fréquenté le Collège Saint-Jean sont supérieurs à ceux qui vont à l'Université (de l'Alberta) et que le pourcentage de succès est de 96%.

Sécurité familiale

Les trois représentants de la Sécurité familiale (Alberta, Saskatchewan et Manitoba) s'étaient réunis séparément au cours de la journée et ils présent un communiqué commun. La Sécurité familiale est en progression, mais il ne fait pas de doute que les résultats pourraient être doublés avec plus de compréhension et de coopération de la part de chacun, à commencer par les hauts échelons. Les trois propagandistes présentent d'ailleurs trois item qui amélioreraient l'attitude d'engagement des Associations envers le Service de Sécurité familiale. Ce sont: a) Pourvoir ou maintenir des relations intimes avec les directeurs ou dirigeants; b) Toutes personnes influentes et responsables ne devraient jamais manquer de se compromettre afin de faire valoir les avantages du plan et notamment l'aspect financier si précieux pour nos Associations; c) que la publicité soit accentuée par tous les média possible.

En ce domaine, l'on espère ré-éditer la petite brochure explicative du Plan de Sécurité familiale et l'on espère obtenir les services, et peut-être aussi l'appui financier de la Compagnie Desjardins pour entreprendre une vaste campagne publicitaire.

Jeunes

Parallèlement à la réunion de la Fédération se tenait aussi une réunion de jeunes des quatre provinces de l'Ouest en vue de l'élaboration du programme du Colloque interprovincial qui doit avoir lieu à Banff à l'automne. Mlle France Levasseur d'Edmonton vint présenter un bref rapport de l'activité des Jeunes au cours de la journée.

Elections

Comme dernier item à l'agenda, l'élection du nouvel exécutif qui ne se compose que de deux membres: le président et le secrétaire-trésorier. Le président est généralement élu pour deux ans; comme on avait déjà eu des présidents de la Saskatchewan et de la Colombie, l'on proposa que le prochain président soit un Franco-Manitobain. L'on demanda donc à la délégation manitobaine de se retirer et de choisir l'un de ses membres comme futur président. C'est M. Maurice Gauthier qui fut désigné et dont le choix fut ensuite endossé à l'unanimité par toute l'assemblée. Quant au secrétaire, c'est à nouveau le Père Patoine que l'on a chargé de poursuivre une tâche qu'il accomplit si bien depuis la fondation de la Fédération.

En tout dernier lieu, l'on chargea le nouvel exécutif d'adresser les félicitations et remerciements de la Fédération à l'endroit du Conseil de la Vie française pour l'excellence du Mémoire qu'il a préparé pour les minorités à l'endroit de la Commission générale des Etats Généraux du Canada français.

Délégations

Comme nous l'avions indiqué au tout début de ce reportage, nous vous donnons la liste partielle des membres des diverses délégations qui assistaient à cette assemblée de samedi dernier. A noter que la liste suivante ne tient pas compte des délégations de jeunes.

Alberta:

M. Gérard Diamond, le R.P. Jean Patoine, o.m.i., M. Roger Motut, Mme Francis Lefebvre, M. Guy Poirier, l'honorable Juge André M.-Déchène, le R.P. A.-M. Bugeaud, o.m.i., M. Georges Nobert, M. Adrien Bussière, M. Adrien Bussière et M Jean-Maurice Olivier.

Colombie:

Dr H. St-Louis, M. et Mme Roméo Paquette, M. André Piolat, Mme Amélie Gareau, M. Jean-Paul Ste-Croix et M. Charles Bélanger.

Manitoba:

M. Maurice Gauthier ainsi que MM. Lemoing, Molicard, Aubry et Préfontaine.

Saskatchewan:

M. Dumont Lepage, M. R. Marcotte, M. René Rottiers, M. Cléas Duperreault, Mme Thérèse Gaudet, M. Joseph-D. Couture, M. J. Jeanneau et M. Pierre Gareau.

Signer pour mourir

Un missionnaire explique à de futurs instituteurs qu'à Maseru, petite ville, capitale du Basutoland, une banque vient d'être fondée, où tous désormais pourront déposer leur argent et faire ainsi quelques économies.

— "Remplissez bien la formule qu'on vous donne et, au verso de la feuille, veuillez indiquer la personne à qui vous désirez faire remise de cet argent en cas de décès, et puis signez votre nom". Un garçon, ému jusqu'aux larmes, se lève et timidement demande: "Faut-il signer avant de mourir?"

L'auteur de James Bond "apprit à tuer" à Oshawa

OSHAWA, Ont. — La clôture qui entoure cette base de 275 acres n'a que cinq pieds de haut et elle n'est pas là pour garder les secrets d'un centre d'entraînement qui opérait sur cet emplacement pendant la Deuxième Guerre mondiale.

La clôture existe uniquement pour tenir le public à l'écart, pour empêcher les gens de s'empêtrer dans les fils de transmission à haut voltage qui les tueraient ou nuiraient aux opérateurs en cours.

L'attention a été attirée récemment sur la base par le nouveau livre de John Pearson, "The Life of Ian Fleming", dans lequel il écrit que le créateur de l'agent secret James Bond a subi pendant le guerre un entraînement dans une école de contre-espionnage située sur une ferme près d'Oshawa.

Cette école fut également mentionnée il y a quelques années dans "The Quiet Canadian", qui est une biographie de Stephensen, chef du réseau d'espionnage britannique en Amérique durant la guerre.

Un passage de ce livre raconte des diverses activités de l'école. "Là la nouvelle recrue apprenait l'importance de l'observation précise.... comment ramper derrière une sentinelle armée et la tuer *instantanément sans bruit*...."

"Les élèves apprenaient également le maniement de la mitraillette, ainsi que de divers types de pistolets et de revolvers. Une grande partie du temps était consacrée à acquérir l'art du sabotage.... L'école entraînait 500 étudiants choisis avec soin et comprenait 52 cours."

En 1947, le Corps des signaleurs de l'armée occupa les édifices pour y installer un détachement de communications maintenant sous la direction des forces armées canadiennes.

Jubilé de Diamant du P. Larose . . .

(suite de la page 1)

comme économe provincial, soit encore comme conseiller provincial, poste qu'il a occupé une vingtaine d'années. Le Père Provincial termina en remerciant le Père Larose non seulement pour le travail qu'il avait accompli, mais aussi pour l'exemple qu'il a toujours donné à tous les Oblats de la province.

Un lien plus fort que le métal et l'or même . . .

"La vie est un bienfait et la vieillesse est une faveur," dit alors le Père Larose invité à prendre la parole. "La vieillesse est une faveur en ce sens qu'elle nous aide à remercier le bon Dieu, à comprendre les choses sous un autre aspect, et surtout qu'elle nous fait estimer davantage le fait que nous jouissons du privilège de célébrer le 60e anniversaire de sacerdoce." Le Père Larose invita ensuite les Oblats *présents à se joindre à lui pour chanter son* TE DEUM *à Lui:*

Bénis le Seigneur, ô mon âme, qui fit pour moi des merveilles d'amour.

A *nous, vieillards,* plus qu'aux autres, que ne nous a-t-il pas donné ce Maître Jésus au cours de nos longues années! C'est par le nombre de ces années, que dis-je, celui de leurs jours, de leurs instants, qu'il nous faut multiplier celui de sa miséricorde et de ses dons.

Notre Jésus à nous ne fut pas Jésus qui passe, mais le Jésus qui demeure.

Il y a près de 87 ans qu'il est venu en moi par le baptême; il y a 60 ans aujourd'hui qu'il a daigné m'admettre dans *son intimité,* celle du cénacle, celle de son autel.

Et *me voici* au jour de la *célébration* de ces *noces de diamant* dont le nom même m'avertit qu'elles sont un lien plus fort que le métal et l'or même. Et je puis dire aujourd'hui, avec saint Paul: "Il m'a aimé et s'est livré pour moi."

Dilexit me. Cette parole, selon Mgr Bonald, ces deux mots, je voudrais les inscrire comme une divine étiquette sur chacune des grâces de choix dont l'amour de Jésus a daigné semer les pas d'une vie de 87 ans.

Mon baptême. Dilexit! Ma première communion . . . Dilexit!

Ma vocation à la vie religieuse . . . Dilexit!

Mon ordination sacerdotale . . . Dilexit!

Et puis, sa lumière, sa force, ses grâses torrents de grâces, ses pardons, surtout ses pardons. Tel doit être mon cantique d'action de grâces à moi.

De tous les dons de votre main, de ceux qu'elle a répandus sur chacune des saisons de ma vie, enfance, adolescence, jeunesse, jusqu'à l'âge avancé où je suis, je vous bénis, Seigneur.

Des bons père et mère que vous m'avez donnés, de mes frères et soeurs, de tous, mes parents, soyez béni, Seigneur.

Du don perpétué de la santé, du pain quotidien que vous ne nous avez pas refusé, du premier éveil, de mon intelligence, du premier battement de mon coeur, je vous bénis, Seigneur.

De la petite école où l'on me mit en *mains mon premier* livre, de l'église où le prêtre qui m'aimait me fit pleurer sur le crucifix, je vous bénis, Seigneur.

Des amitiés que j'ai rencontrées et de celles que j'ai gardées, des bienveillances qui m'ont été accordées, des indulgentes bontés qui m'ont pardonné, je vous bénis Seigneur.

Des dangers et des pièges auxquels j'ai échappé, des maux, des maladies dont vous m'avez guéri, de tous ces biens, de toutes ces grâces, je vous remercie, Seigneur.

Et dans ma reconnaissance, Seigneur, je vous recommande particulièrement les prêtres qui me sont les plus chers, il y en a ici plusieurs, à savoir, le prêtre qui m'a baptisé, les prêtres *qui m'ont* absous de mes péchés, les *prêtres dont j'ai entendu* les *messes* et servi les messes et qui m'ont donné la sainte communion; les prêtres qui m'ont enseigné, instruit ou qui m'ont soutenu de leur aide et encouragement; enfin tous les prêtres envers lesquels j'ai contracté une dette particulière de reconnaissance, pour tous ces biens, pour tous ces bienfaiteurs, je vous remercie, Seigneur.

Le Père Larose termina en remerciant tous ceux qui lui avaient fait parvenir des souhaits, des prières; tous ceux qui avaient organisé la fête. Il ajouta qu'il remettait son avenir entre les mains du provincial: "J'ai confiance, dit-il, mon espoir ne sera pas confondu" . . .

"Entre Nous"
juin 1967

Pure démence?

NEW YORK — Une jeune Newyorkaise, mannequin de profession, deviendra cet été le premier picador venant d'Amérique, à se produire dans les arènes d'Espagne.

Elaine Reynolds montera son cheval à la corrida, pour attaquer le taureau avec la pique.

Les parents de la jeune file estiment que ce projet est de la pure démence. Mais Elaine trouve l'aventure palpitante.

En vérité, elle n'a guère l'allure d'une experte en tauromachie. Agée de 25 ans, cette jolie fille aux yeux verts, à la taille élégante, coiffe ses cheveux roux en torsade.

Avant d'être attirée par la corrida, Elaine a travaillé dans les studios de télévision et dans les salons de haute couture.